

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Suisse Catholique
Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS
1 an 10.-
6 mois 6.-
3 mois 4.-
1 mois 2.-

Sous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 50 centimes.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publication
S.A. SUISSE DE PUBLICATION
Les Bains
CHICOURÉ

Nouvelles du jour

Une protestation catholique à propos d'un outrage au Pape. L'Espagne au secours des belligérants épuisés.

Un groupe de sectaires milanais vient de se livrer à une manifestation scandaleuse. Ils ont placé une affiche outrageante pour le Souverain Pontife et la foi catholique.

L'Unità cattolica, le journal de Florence qui remplace l'Observatore romano pendant que l'organe officiel du Saint-Siège est empêché de paraître par la grève des typographes romains, exprime la douloureuse indignation des enfants de l'Eglise au sujet des outrages prodigués au Père commun des fidèles.

« Depuis quelque temps, écrit l'Unità, une certaine presse a recommencé une campagne de vulgarités innombrables contre le Saint-Siège, à propos des résultats de l'enquête sur la déconfiture de Caporetto. Au moyen d'articles, d'entrefilets, de dessins malséants ou obscènes, de phrases à double sens, d'insultes triviales, de pointes grossières, on s'efforce d'interposer un écran d'ombre entre le public et la lumière dans laquelle l'œuvre du Pape apparaît, à la lecture même du rapport de l'enquête. Il y a une conspiration satanique habilement organisée pour partager la responsabilité de l'immense désastre entre le neutralisme défaitiste et la note pontificale. »

« Il se fait là une œuvre de mauvaise foi, de méchanceté et de crime; il s'exécute un plan prémédité de dénigrer les intentions du Souverain Pontife, si élevées cependant au-dessus de tout soupçon et dont la droiture limpide a recueilli l'hommage de tant d'hommes de partis et de croyances diverses. »

« Cette campagne infâme a atteint, à Milan, le comble de l'ignominie; on peut voir là les murs tapissés d'un dessin révoltant, qui fait honte à l'histoire et qui expose la figure du Pontife au mépris public, en ajoutant à cet outrage une malédiction pour celui que la postérité bénira comme le Père et le Maître de l'humanité, au milieu de la crise la plus orageuse et la plus tragique du monde. »

« Et l'autorité laisse courir. »

« Ou plutôt, reprenons-nous: l'autorité a donné son placet; elle a permis; elle a autorisé l'affichage. »

« Nous dénonçons le fait à toute l'Italie; nous le dénonçons au peuple qui sait qu'il a dans le Pape un père; nous le dénonçons à l'élite intellectuelle honnête, et à admirer, pendant cinq ans d'un pontificat laborieux, la sollicitudo du Vicaire du Christ en faveur de toutes les nations de la terre; nous le dénonçons au gouvernement sous les yeux de qui le méfait a été perpétré. »

« Et comme l'épisode de Milan n'est que le couronnement d'une série d'autres épisodes également canailles, nous demandons s'il est licite, s'il est digne d'un pays civilisé, s'il est conforme aux sentiments de trente-cinq millions de catholiques italiens, de permettre à une poignée de fous d'insulter le Chef de la chrétienté. »

« L'affiche de Milan, autorisée par la préfecture, atteint, avec le Pape, tous les catholiques; parce que tous les catholiques savent que la blanche figure papale a traversé la tempête de la guerre en répandant des œuvres innombrables d'amour, qui lui font un monument d'éternelle et fulgurante beauté. »

« Les catholiques du monde entier s'associent à l'éloquente protestation de l'Unità et ils compenseront par de plus ardentes prières en faveur du Vicaire de Jésus-Christ l'outrage fait à sa paternelle bonté. »

La disparition du général Botha, premier ministre de l'Union sud-africaine, ajoute un nouveau souci à ceux que l'Angleterre a au sujet de ses Dominions, colonies et protectorats. Le général Botha, après avoir opposé, avec Kruger et Dewet, une résistance désespérée à la conquête anglaise, s'était rallié, une fois l'inévitable accompli, au nouvel ordre de choses. Il était devenu le chef du parti anglais, tandis que le vieux parti boër prenait attitude d'opposition. Le parti de l'indépendance, dans l'Afrique du Sud, a redoublé son agitation depuis la guerre; il invoque le mot des Alliés, qui ont annoncé la libération des nationalités. La mort de Botha fait perdre aux Anglais le plus influent agent de l'idée unioniste.

Un membre du Parlement espagnol, le député républicain Lerroux, a fait à ses collègues une proposition originale, inspirée par un internationalisme de bon aloi. Partant du fait que l'Espagne s'est considérablement enrichie pendant la guerre, il a suggéré que le gouvernement appellât la nation à souscrire à un emprunt de cinq milliards, dont le produit serait mis à la disposition de la France, de l'Allemagne et de l'Autriche, pour les aider à réparer les désastres de la guerre.

« Tous les grands Etats belligérants ont beaucoup souffert, a dit le député Lerroux, en exposant son idée; mais l'Angleterre est immensément riche, et l'Italie, la Belgique et les nouveaux Etats qui se sont formés à la suite de la guerre ont la promesse d'une aide financière de la part de l'Angleterre et des Etats-Unis. La France, par contre, après une lutte et une victoire glorieuses, reste accablée sous le poids de ruines effroyables. L'Allemagne et l'Autriche, victimes de la paix plus que de la guerre, devront expier pendant de longues années des fautes qu'on ne doit point imputer aux peuples, mais à leurs gouvernements. Ces trois pays ont un besoin urgent de notre secours. Les bienfaits qu'ils recevront de nous porteront des intérêts abondants. La France nous rendra son amitié en acquittant sa dette; elle nous fera participer aux fruits de sa géniale initiative et de son infatigable activité; l'Autriche et l'Allemagne, entourées d'ennemis comme d'une ceinture de haïnes, éprouveront une reconnaissance éternelle à notre égard, nous donneront leur clientèle pour les produits de notre sol et entreront en rapports étroits de commerce et de trafic avec nous; nous profiterons de leur merveilleux talent d'organisation et de leur savoir technique. Ainsi, le service que nous aurons rendu sera mille fois payé. L'Espagne veut entrer dans l'ère nouvelle, le cœur pur de toute animosité, prête à frayer la voie à toutes les justes réclamations, dans la certitude que le jour viendra où les relations internationales dépendront davantage de la volonté et de l'inclination des peuples que des calculs des gouvernements. »

La proposition du député Lerroux a eu un écho très favorable.

« La prospérité de l'Espagne peut être mesurée à ce trait: la Banque d'Espagne a présentement dans ses caisses deux milliards 350 millions en or et 650 millions en argent. La garantie métallique de ses billets s'élève ainsi à 3 milliards; il ne manque que 595 millions pour qu'elle égale la somme des billets en circulation. Le rapport de la garantie au chiffre de l'émission est ainsi de 83 1/2 à 100. C'est une situation unique au monde. »

Un coup d'Etat dans le Palatinat

Mannheim, 29 août. Le parti autonomiste du Palatinat bavarois, conduit par M. Haas, a tenté un coup de main pour s'emparer du pouvoir.

A Ludwigshafen, un certain nombre de partisans de Haas tentèrent de s'emparer du bâtiment principal des postes, en se servant de

grenades à main. Le chef de la poste principale et un employé furent tués.

Le bâtiment des postes est occupé par des soldats français.

Des affiches placardées à Ludwigshafen proclament l'instauration du gouvernement provisoire de la République du Palatinat.

Ludwigshafen, 30 août.

Les opinions sont partagées sur l'origine de l'événement. D'un côté, on déclare qu'il s'agit d'une tentative des séparatistes et de l'autre, on prétend que les communistes ou d'autres extrémistes de gauche ont participé au mouvement.

L'ÉTAT D'UNE CONSCIENCE

On connaît la belle mort du chrétien qui part pour l'autre monde pénétré du regret d'avoir offensé Dieu au cours de sa vie, secouru par le ministre du prêtre qui lui apporte les derniers sacrements, sûr d'avoir accompli les actes que lui demande l'Eglise comme condition du salut, ayant même reçu l'indulgence plénière de toute la peine temporelle due à ses fautes, reconforté jusqu'à son dernier soupir par les actes de foi, d'espérance et d'amour que des lèvres pieuses murmurent à ses oreilles jusqu'à la plus extrême agonie. Si la plus rigoureuse des religions voit ses prescriptions suivies avec docilité, on ne conçoit pas qu'un chrétien puisse s'alarmer sur son sort futur. Aussi la mort chrétienne est-elle généralement sereine, même quand elle est précédée par de grandes souffrances physiques. Ce spectacle avait vivement frappé des personnes étrangères à notre religion que leurs fonctions amenaient au chevet de nos soldats dans les hôpitaux de Berne lors de la dernière épidémie de grippe. Le courage tranquille avec lequel ces jeunes gens faisaient le sacrifice de leur vie fut une apologétique puissante en faveur de nos croyances.

Ces réflexions nous viennent après avoir lu, dans la Revue des Deux Mondes, la première partie d'une nouvelle œuvre de Pierre Loti, où cet écrivain raconte la mort, survenue il y a cinquante ans, de son frère aîné, qui succomba en mer, dans son voyage de retour d'Orient.

La famille de Pierre Loti (Julien Viaud) est de confession réformée. Lui-même est un incroyant, qui regrette de ne pas croire, sans rien faire pour croire. Son frère avait la foi protestante, qui nous est révélée par ce document transcrit pour la première fois par Pierre Loti:

« Je meurs en Dieu, dans la foi et le repentir; mes péchés sont rouges comme le cramoisi, mais il me blanchira; du reste, n'a-t-il pas dit: Quiconque croit en moi aura la vie? O Dieu, mon père, oui, je crois en toi, en ton Saint-Esprit, et mes prières ardentes montent vers ton Fils afin qu'il intercède pour moi et qu'il m'aide à traverser la sombre vallée de l'ombre de la mort. O Dieu, j'ai péché; mais tu es un père de pardon et d'amour. Aie pitié, Seigneur, recois-moi comme un de tes enfants, car je crois, et quiconque croit sera sauvé. O mes amis chéris, la mort est douce en Dieu; elle se présente à moi sans m'effrayer. Je la contemple venir. Car ce n'est point une séparation; ne serons-nous pas tous éternellement réunis? Au revoir, mes bien-aimés, à cette patrie d'en-haut, à ce séjour des élus... Au revoir, au revoir, c'est une pensée consolante. »

Personne ne nierait qu'il n'y ait là de nobles pensées, des sentiments touchants, des affirmations précises, qui témoignent d'une âme réellement religieuse. Ce testament spirituel, d'un moribond, porté à la connaissance du public par l'académicien incroyant, n'aura pas manqué de causer une impression profonde. Nous n'en sommes cependant pas complètement satisfaits. Nous le louons sans réserve pour ce qu'il dit; mais nous regrettons qu'il ne soit pas plus explicite sur un point qui tient essentiellement à la question du salut éternel.

Rappelons que, à la fameuse interrogation: « Que faut-il pour être sauvé? », les catholiques font une réponse des plus consolantes pour les protestants sincères: « Il faut appartenir à l'âme de l'Eglise. » Or, appartenir à l'âme de l'Eglise tous ceux qui ont la grâce sacrificielle, de quelque religion qu'ils soient. Ce n'est pas affirmer ainsi que toutes les religions sont bonnes, mais simplement que des fidèles de toutes les religions peuvent être sauvés, en laissant les plus grandes possibilités au bénéfice de la

religion catholique, comme il en est réellement, expérimentalement.

En se reportant aux extrêmes confins des croyants, en songeant aux païens qui n'ont pour guider leur conscience que les notions de la loi naturelle, si sujettes à être déformées, la théologie admet qu'un païen peut être sauvé par son désir d'accomplir tout ce que sa conscience lui demande.

A mesure qu'on se rapproche des religions plus spiritualistes, le code des devoirs s'élargit, sans avoir pour effet de rendre le salut plus difficile puisque, au contraire, l'intelligence est plus éclairée et la volonté du bien plus affermie. Lorsqu'on a eu le bonheur de naître dans la foi catholique, l'étendue des devoirs imposés a son maximum, mais en même temps les grâces apportées par les sacrements sont telles qu'il est plus aisé aux fidèles de se sauver qu'aux païens qui ne seront jugés que selon les préceptes essentiels de la loi naturelle. Que les hommes, à ce propos, ne discutent pas les desseins de Dieu, mais qu'ils retiennent que l'Etre infiniment juste et bon sait mesurer ses exigences aux forces de chacun et attribuer ses récompenses et ses punitions selon la grandeur des mérites ou des fautes. Les comptes de l'autre monde se régleront d'après les enseignements de la parabole des talents: il sera demandé plus à celui qui aura reçu davantage.

Dans quelle catégorie aura dû se trouver le pauvre frère mourant de Pierre Loti? Les mystères de Dieu et de l'âme nous interdisent de rien préciser à ce sujet. Mais raisonnons sur les choses qu'il inscrit à son actif.

La foi, d'abord. Le frère de Julien Viaud affirme avec une grande force qu'il a la foi. S'il s'agissait de cette vertu par laquelle nous croyons non seulement en Dieu, mais aux vérités révélées, de cette première vertu théologique qui appella certainement l'espérance et la charité, de cette vertu agissante qui s'accompagne d'œuvres, nous serions rassurés. Mais il est plus probable que le sentiment du frère de Julien Viaud, suivant ce qu'on trouve chez ses coreligionnaires, était plutôt l'acte de confiance par lequel quelqu'un s'en remet à Dieu du soin de son salut. S'il n'y a que cela, c'est trop peu, car celui qui veut se sauver, qui veut reposer en Dieu, doit commencer par se réconcilier avec Lui. Pour se réconcilier avec Celui qui sait tout, on ne peut se contenter de formules et d'apparences; il faut lui donner les gages d'un regret efficace. S'imaginer qu'on effacera ses fautes en disant à l'offensé: « Je compte simplement que vous me pardonniez », c'est augmenter l'offense par une présomption qui est une nouvelle injure.

Le mot de repentir est mentionné dans les paroles citées par Pierre Loti. Ce repentir est-il au degré suffisant, nous ne disons pas en intensité, mais en qualité? Le frère de Julien Viaud est né dans une religion chrétienne; il a reçu des enseignements qui lui ont fait comprendre que les péchés dont il a honte ont offensé la Majesté divine, l'Etre créateur et souverain Maître, le Dieu bon et miséricordieux. S'il n'a regretté ses péchés que pour les peines éternelles qu'ils pouvaient mériter, il ne s'agit que d'une contrition imparfaite par son motif. Si, croyant en Dieu et l'aimant, il a détesté ses fautes à cause de l'offense qu'elles avaient faite à ce Dieu d'amour, son repentir, accompagné d'un facile bon propos, s'est élevé à la contrition parfaite et lui aura ouvert l'accès au séjour des élus, où il donnait rendez-vous à ceux qu'il aimait sans courir le risque de ne pas s'y trouver lui-même.

Nous avons la confiance que notre espoir s'est réalisé pour lui par un détail dont Pierre Loti fait suivre son testament spirituel. Sur le vaisseau français où mourut le frère de Julien Viaud, il y avait un aumônier catholique qui l'assistait à ses derniers moments et qui écrivit à la famille du défunt pour lui transmettre ses adieux: « Tout en respectant ses croyances protestantes, disais le prêtre, je l'ai aidé dans ces tristes moments autant que je l'ai pu. » Cela voulait dire que, sans chercher à le convertir à la religion catholique, il lui avait suggéré tous les sentiments qu'il fallait avoir pour appartenir à l'âme de l'Eglise, c'est-à-dire pour être sauvé. La présence d'un prêtre catholique auprès du moribond pour ajouter ce qui manquait à sa profession de foi et à l'expression de son repentir permet bien de conclure que le frère de Pierre Loti est mort dans les dispositions voulues. Son cas aura

été pour nous l'occasion de rappeler un point de doctrine familier sans doute aux chrétiens éclairés, mais au sujet duquel beaucoup de personnes n'ont que des opinions flottantes, quoiqu'il soit primordial de savoir en quelles dispositions il faut être pour bien mourir, c'est-à-dire pour faire une fin conforme à notre destinée éternelle.

L'AFFAIRE JUDET

M. Briand menacé?

Nous continuons de rapporter les bruits des journaux de Paris. Le dernier en date est sensationnel. On en jugera:

« On a vu hier qu'il était question d'un parlementaire, englobé dans l'accusation. »

Le Nouvelliste de Lyon est informé de Paris que ce serait M. Briand! Voici ce qu'on annonce au Nouvelliste:

« En attendant leur tour de parole, les députés s'entretenaient avec leurs collègues de l'affaire Judet et des élections. On cherche à commettre les dessous de la nouvelle affaire. On croit généralement que, derrière Judet, un autre personnage plus haut placé est visé. Non qu'il soit coupable, mais il est peut-être gênant; et quand on lance un pavé dans la mare, il en jaillit toujours des éclaboussures. C'est pourquoi, des interventions qu'on avait annoncées contre le gouvernement pourraient ne pas se produire. »

Le Nouvelliste fait allusion, dans la dernière phrase, à l'intention qu'on prêtait à M. Briand d'entamer une vigoureuse offensive contre M. Clémenceau, au cours du débat sur le traité de paix.

M. Briand complice de la « trahison Judet »! Cela devient vertigineux. On sait que M. Briand, étant président du Conseil, avait été sondé, au sujet de la paix, par M. von der Lancken, commissaire allemand en Belgique. Or, c'est à M. von der Lancken qu'est adressée la fameuse dépêche Jagow qu'on exhibe pour attester les intentions perverses de M. Judet. Des lors, il n'y a plus qu'à mettre M. Briand dans le même sac. Mais voici le Journal qui met M. Briand hors de cause:

Paris, 29 août. Le Journal croit savoir qu'il n'est pas question d'un parlementaire, mais d'un journaliste très connu, lequel, pendant plus de deux ans, a été l'objet de vives attaques.

Qui est ce journaliste? Demain, sans doute, on nous dira son nom.

Pour l'Intransigeant, M. Judet seul est en cause.

L'Intransigeant balaise l'affaire Lenoir:

« Le jeune Lenoir n'a rien pu donner comme pièces ou comme preuves concernant Judet. En effet, les deux affaires n'ont aucun point de connexité. Nous parions, bien entendu, de Pierre Lenoir. Quant à M^{lle} Lenoir, elle sera très certainement témoin au procès Judet. »

Il n'y a qu'une « preuve »:

« L'accusation contre Judet renferme, en fait, un seul document précis. Il est publié. Le reste du dossier ne contient que des présomptions. Elles sont graves, mais d'autres pièces sont peut-être attendues. »

A quoi se résume l'accusation? Ecoutons encore l'Intransigeant:

« Il résulte de l'accusation actuelle que Judet fut en relations indirectes avec l'ennemi; qu'il accepta en principe de faire une campagne morale autour de lui, dans un milieu d'ailleurs très important. Et l'accusation tendra de prouver que Judet se servit de ses relations personnelles et épistolaires avec de très nombreux chefs de notre armée pour essayer de vendre son influence. »

« Les premières tentatives de Judet remontent à 1915. Elles se divisent en trois périodes: relations avec Caillaux, notamment en ce qui concerne les affaires italiennes; relations concernant des ventes de journaux, notamment avec Almeréya. Peut-être ici entendra-t-on Landau. Enfin relations par intermédiaire avec l'Allemagne. »

Comme tout cela est savamment agencé!

A propos des rapports qu'on établit entre l'affaire Lenoir et le cas de M. Judet, on écrit de Paris à la Nation belge:

« On insinue qu'il s'agit peut-être tout simplement d'une manœuvre de la famille Lenoir, l'instruction contre M. Judet nécessitant la présence du condamné de l'an dernier. »

Nous avons exprimé le même soupçon dès le début. Lenoir fils et sa mère sont parfaitement capables de pareille scélératesse. L'Œuvre de Paris a publié naguère une correspondance échangée entre la mère Lenoir et son fils, qui révélait un abîme de perversité.

Dans l'avalanche de propos malveillants et perfides qui s'abat sur la tête de M. Judet, on a mêlé son nom à une affaire de prétendue indiscrétion qu'on a exposée comme suit:

Du temps où M. Viviani dirigeait les affaires étrangères, il réunissait périodiquement les di-

recteurs de journaux pour les tenir au courant de la diplomatie. A la veille de l'entrée en guerre de l'Italie, un coup de téléphone lancé à Paris à Milan aurait trahi certaines confidences faites dans une de ces réunions et cet avis aurait servi la cause des partisans de la neutralité en Italie. On avait recherché l'auteur de l'information, sans succès; les soupçons tombèrent sur M. Judet.

Telle est la version de ceux qui veulent perdre M. Judet.

Mais voici que l'auteur du coup de téléphone mystérieux s'annonce: c'est M. Domenico Russo, correspondant à Paris du *Corriere d'Italia*.

Il dit que quelques semaines avant l'entrée en guerre de l'Italie, il apprit par M. Judet, au journal *L'Esclair*, que M. Viviani avait annoncé le jour même aux directeurs de journaux qu'il était gagné à la cause alliée et que les négociations avaient abouti.

C'était le jour même où M. Giolitti arrivait à Rome pour adjuver le souverain de ne pas se lancer dans la mêlée et on sait quel était l'état d'agitation des esprits en Italie.

M. Russo communiqua la nouvelle par téléphone à Turin avec l'autorisation du censeur, dans les mêmes conditions que des milliers d'autres programmes et la nouvelle fut reproduite le lendemain sous sa signature. M. Russo se bornait à dire que M. Giolitti perdait son temps en essayant de détourner l'Italie de sa destination, car M. Viviani venait de confirmer que l'honneur de l'Italie était désormais engagé par sa signature.

Et voilà encore une méchanceté contre M. Judet qui retombe à plat.

Epinglons dans la collection des grotesques ce petit propos d'*Excelsior*.

L'Excelsior signale que, au cours d'une discrète surveillance, le deuxième bureau de la guerre aurait établi que Judet fréquentait assidûment le colonel suisse Wild, nettement germanophile, récemment arrêté en Suisse sous l'inculpation d'incendie volontaire.

Après celle-là, tirons l'échelle!

Le traité de paix à la Chambre française

Paris, 29 août. La Chambre continue les débats sur le traité de paix.

M. Barres déclare qu'il votera le traité malgré ses imperfections. Il dit que le gouvernement doit poursuivre une politique rhénane basée sur les vœux de la population qui n'aime pas la Prusse et veut bien être allemande, mais jouir d'une certaine autonomie dans le cadre allemand et il termine en demandant que, après l'occupation, l'influence morale française subsiste dans le pays du Rhin, constituant une garantie de sécurité pour l'avenir.

M. Albert Thomas déclare qu'il aurait voulu voir la neutralisation militaire du Rhin et il se déclare d'accord avec M. Barres pour la propagande en pays rhénan, mais il se refuse à tout acte de pression sur la population.

L'orateur déclare que la destruction de l'unité allemande aurait été l'encontre des intérêts de la France et qu'on a eu raison de suivre la politique des Alliés, et il s'efforce de prouver qu'en Allemagne, les éléments nouveaux permettent d'envoyer une sorte de régénération du peuple allemand.

M. Thomas dit que la guerre étant pour la première fois considérée comme un crime et la question des responsabilités étant posée, il ne s'oppose pas au jugement du Kaiser. Au sujet de la Société des nations, M. Thomas espère que le ministre des finances fera connaître le plan de mise en commun des ressources financières des Alliés et il demande au gouvernement s'il soutiendrait la véritable politique d'équilibre et d'équité ou celle de la Société des nations qui est le salut de la France.

La paix avec l'Autriche

Paris, 29 août. Le Temps, parlant des retouches au traité avec l'Autriche, dit au sujet de la dette de guerre qu'on prévoit la modification suivante: Il ne suffirait pas que les titres se trou-

vent sur territoire autrichien pour que les possesseurs aient droit de recours contre le gouvernement autrichien; il faudra que ceux-ci ne soient pas devenus citoyens d'un Etat formé ou agrandi aux dépens de l'ancienne Autriche. Au sujet de la dette d'avant la guerre, on recherchera si les emprunts ne peuvent pas être légitimement partagés entre tous les Etats formés ou agrandis aux dépens de l'ancienne Autriche.

Il faut 10 milliards à l'Europe pour les besoins immédiats

Berlin, 29 août. Une commission américaine de banquiers de retour d'Europe, consigne dans le *Wall Street Journal* des conclusions d'enquête. Cette conclusion est que l'Europe a besoin de dix milliards de dollars pour les besoins immédiats de sa reconstitution économique. L'Allemagne figure dans le total pour une somme de 500 millions.

Le rapatriement des prisonniers allemands

Paris, 29 août. M. Clémenceau s'est entretenu dans la matinée avec M. Pichon et les ministres des affaires étrangères d'Angleterre et d'Italie. Le Conseil suprême a rendu publique la déclaration suivante relative aux prisonniers de guerre: « En vue de diminuer aussi rapidement que possible les souffrances causées par la guerre, les puissances alliées et associées ont décidé d'avancer la date de la ratification du traité de paix avec l'Allemagne, concernant le rapatriement des prisonniers allemands. Les opérations de rapatriement commenceront immédiatement et seront conduites sous les auspices de la commission interalliée, à laquelle un représentant allemand sera adjoint dès la mise en vigueur du traité. Les puissances alliées et associées désirent qu'il soit bien entendu que la continuation de cette politique bienveillante dont les soldats allemands tireront de si grands avantages dépendra de l'accomplissement par le gouvernement et le peuple allemands de toutes les obligations leur incombant. »

Un joli ministre des affaires étrangères

Munich, 29 août. L'ancien membre du gouvernement communiste, ministre des affaires étrangères Lipp, contre lequel une poursuite avait été ouverte pour haute trahison a été libéré au vu d'une expertise médico-légale qui établit qu'il était inconsciemment irresponsable pendant le temps où il exerça ses fonctions. Lipp restera incarcéré jusqu'au moment où la question de son internement sera tranchée. (Nous avons parlé en son temps de ce Lipp, qui fut une des plus extravagantes illustrations du cabinet de Kurt Eisner. Lipp se vantait notamment d'avoir notifié une déclaration de guerre à la Suisse, parce qu'elle hébergeait des émigrés.)

Proscriptions en Bohême

Vienne, 29 août. Les autorités militaires tchèques ont mis à prix, pour un montant de 30.000 couronnes, la tête de Klement, chef allemand de la région de la Forêt de Bohême, délégué à la Conférence de la paix. Il a été établi, en outre, une liste de toutes les personnalités qui se sont intéressées au sort des territoires allemands de Bohême et pour chacune d'elles, une récompense de 10.000 couronnes a été promise à qui les capturerait.

Au vu de cette violation flagrante du droit des peuples, l'Office des affaires étrangères de l'Autriche allemande a été prié d'entreprendre des démarches auprès de l'Entente et d'intervenir auprès du cabinet de Prague.

Pershing général à vie

La Chambre américaine des représentants a autorisé le président Wilson à nommer Pershing général à vie.

Une amnistie italienne

Rome, 29 août. Les journaux apprennent que le gouvernement prépare un projet d'amnistie des condamnés politiques.

Trieste boycotté

Milan, 29 août. Le *Popolo d'Italia* est informé que la Grèce et la Bohême ont conclu un accord concernant l'échange des marchandises et que ces deux pays ont décidé de ne pas faire passer les envois par le port de Trieste, mais de se servir du port de Hambourg.

Koltchak et Dénikine

De Paris à la Tribune: Rome, 29 août. Un envoyé de l'amiral Koltchak est arrivé à Versailles pour être entendu dans le Conseil des Alliés.

Les différences entre la République Géorgienne et Dénikine s'accroissent. L'Assemblija a mobilisé six classes. La population fortifie les routes de montagne. La République géorgienne a supprimé les journaux de Dénikine à Tiflis et a expulsé le personnel de leurs rédactions.

Le mouvement antijuif

Berlin, 29 août. Le *Berliner Tageblatt* rapporte ce qui suit au sujet d'une assemblée d'officiers à Postdam: La formation d'une ligue contre les Juifs a été décidée, ainsi que la souscription d'un fonds de 350.000 marcs. Les orateurs ont dit que l'on avait des raisons de compter sur l'appui des troupes de Courlande.

Dans les pays baltes

Copenhague, 29 août. La dissolution du front bolchéviste en Lettonie progresse à grands pas.

Le ministère a décidé de présenter un projet d'emprunt à l'étranger de 20.000 livres sterling. Copenhague, 29 août. Les soldats allemands ont arrêté en Lettonie trois membres de la mission anglaise. Ils ont emmenés à Mitau, où les représentants anglais ont réussi à les délivrer.

Les représentants du parti socialiste letton sollicitent le bureau socialiste international de demander au gouvernement d'Allemagne de rappeler de la Lettonie le général von der Goltz, soutien de la réaction.

Helsingfors, 29 août.

(Wolff.) — Les bolchévistes ont pris hier Pskof.

(Pskof, en Lettonie, est un nœud de chemins de fer important sur la ligne de Saint-Petersbourg. C'est là que le tsar Nicolas II signa son abdication et commença la voie douloureuse qui devait le conduire à la mort.)

La question de Silésie

Berlin, 29 août. On assure de source autorisée que l'information des journaux polonais, d'après laquelle le général Dupont aurait proposé de placer la Haute-Silésie sous une administration communale polonoise allemande n'est pas exacte. Il a été déclaré à nouveau que le gouvernement allemand n'est pas disposé à renoncer prématurément à ses droits de souveraineté sur la Haute-Silésie.

Le *Lokalanzeiger* de Berlin apprend de Coblenz que, en vertu des dispositions du traité de paix, 5000 soldats américains ont quitté les Etats-Unis pour se rendre en Haute-Silésie, par Coblenz.

D'après une déclaration de M. Tittoni, l'Italie ne participera à l'occupation de Danzig et de la Haute-Silésie que par l'envoi d'un seul régiment.

Une arrestation à Varsovie

A Varsovie, a eu lieu l'arrestation sensationnelle d'un officier supérieur de l'armée polonoise, le lieutenant-colonel Domanski. Cet officier, malgré ses relations antérieures avec Léonine et Trozky, était arrivé à convaincre les autorités polonoises de son patriotisme et de sa sincérité, à tel point qu'il fut adjoint à la mission polonoise qui devait partir pour la Russie méridionale, afin de nouer des relations avec Dénikine.

Or, on a fortuitement découvert que le lieutenant-colonel Domanski était bolchéviste.

La Lituanie indépendante

Kaunas (Kovno), 29 août. De grandes manifestations contre l'occupation polonoise ont eu lieu dans toute la Lituanie. Le gouvernement est prié d'instance de faire évacuer le pays des troupes étrangères. Le peuple de Lituanie tout entier ne veut pas d'union avec la Pologne; il réclame l'indépendance de sa patrie.

Aujourd'hui, s'ouvre à Kaunas le Congrès du parti chrétien-social, le plus important de Lituanie. Le Congrès des femmes lituanaises aura lieu les 1^{er} et 2 septembre prochain.

Le mouvement irlandais

Milan, 29 août. De Londres au *Corriere*: Les Sinnfeiners irlandais ont décidé de lancer un emprunt intérieur. Les obligations seront nées en souscription à Dublin et dans les autres villes et en Amérique, où se trouve encore le chef du mouvement républicain, De Valera. L'emprunt sera de 25 millions de livres sterling.

Il paraît que les autorités anglaises n'entendent aucunement entraver cet effort des Sinnfeiners pour arrondir leurs fonds de propagande.

La campagne de Dénikine

Le général Dénikine continue à avancer vers Kurik; le général Kementof est entré à Tambouf (Russie centrale, sur la ligne Kozlof-Saratof); ses volontaires ont fait 13.000 prisonniers. Un régiment rouge, avec 40 officiers, a déserté. Les volontaires ont évacué ensuite Kozlof, dont la population a reçu les vivres des réserves bolchévistes; puis ils ont évacué Tambouf, pour se diriger vers le quartier général du front bolchéviste sud.

PETITE GAZETTE

Une grotte préhistorique

Nous avons signalé la découverte d'une grotte dans la combe de Couchey, près de Dijon. Trois spéléologues ont exploré cette caverne; ses résultats ont dépassé leur espérance.

Un examen attentif des parois de la galerie a révélé une soixantaine d'entailles qui se correspondent exactement de chaque côté. Ces encoches étaient destinées à rendre habitable la première salle au moyen de poutres soutenant un toit, des cloisons.

On a trouvé des ossements humains appartenant à deux ou trois individus, des débris d'animaux, de grossières poteries néolithiques. Une fouille a permis de recueillir au milieu d'un foyer occupant toute la largeur de la galerie un éclat de silex poli, une fusaiote et un grand nombre de tessons de poteries non tournées de l'époque néolithique, dont plusieurs sont décorées d'incisions rectilignes entrecroisées, de fragments de verre très fin, des tuiles à rebords et, croûtes, des poteries gallo-romaines, une perle en verre bleu avec stries grises, analogie à celles que l'on rencontre dans les sépultures mérovingiennes, enfin, un grand nombre d'ossements appartenant à des espèces animales vivantes.

L'effort britannique

Les chiffres officiels concernant le recrutement des armées viennent d'être publiés. On constate que, exception faite des ouvriers mo-

billés dans les chantiers navals, les usines de guerre, les mines et les entreprises de transport, ainsi que des unités de travailleurs et de pionniers employés sur tous les fronts, l'empire britannique a mis en ligne 8,654,467 combattants. Le 4 août 1914, l'armée anglaise comptait 733,614 hommes. Depuis lors, elle a enrôlé ou recruté 4,006,158 hommes dans les îles britanniques. Si l'on considère l'empire britannique tout entier, on constate qu'il a fourni 7,130,280 combattants de race blanche et 1,524,187 d'autres races.

La télégraphie sans fil

Suivant les déclarations d'un des directeurs de la compagnie Marconi, à Londres, il faut s'attendre à un développement rapide et énorme de la T. S. F. qui pourra employer aussi facilement que la télégraphie ordinaire.

On se sert maintenant de récepteurs amplifiants qui facilitent et activent le travail des opérateurs de réception, les nouveaux appareils récepteurs sont fort simplifiés et peuvent prendre place sur une table. On pourra bientôt transmettre par le télégraphe sans fil des photographies, des messages écrits à la machine, à raison de 100 mots par minute. La T. S. F. servira encore à fixer la position des navires en détresse.

Le testament de Carnegie

Carnegie a laissé 125 millions à sa femme, qui aura, en outre, ses immeubles et ses objets d'art. Il a légué, de plus, une rente viagère de 50,000 francs à l'ex-président Taft, et une rente de 50,000 francs à Lloyd George. Les veuves des anciens présidents des Etats-Unis Cleveland et Roosevelt recevraient chacune une rente de 25,000 fr. Carnegie a laissé, en outre, environ un million aux œuvres d'éducation et de charité.

LA VIE ECONOMIQUE

Le commerce anglais et la Suisse

Suivant les statistiques publiées par l'*Economist*, les chiffres du commerce anglais avec la Suisse sont les suivants pour les 6 premiers mois de 1917, 1918, 1919:

| | Importations | Exportations |
|------|-----------------------|--------------|
| | en millions de francs | |
| 1917 | 145,750 | 79,100 |
| 1918 | 216,400 | 66,200 |
| 1919 | 124,125 | 180,775 |

L'Espagne a trop de charbon

Alors que la pénurie de charbon revêt, dans toute l'Europe des formes menaçantes, l'Espagne est aux prises avec des difficultés par surabondance de combustible! En 1914, la production était de 4 millions de tonnes. En 1918, elle a atteint 7 millions de tonnes. Dans les Asturies, 800,000 tonnes sont emmagasinées dans les entrepôts. Un certain nombre de petites exploitations minières ont été fermées, ce qui a réduit 30,000 ouvriers au chômage. Le prix se maintient toujours à 50 couronnes par tonne alors que les frais d'extraction atteignent la moitié seulement de ce montant.

Plus de fruits d'Italie

La commission italienne pour les exportations a décidé d'interdire l'exportation des fruits, tant que les prix de ceux-ci seront si élevés.

Les C. F. F. et le ravitaillement du pays

Du rapport de gestion de la Direction du 1^{er} arrondissement des Chemins de fer fédéraux, il ressort que, pendant le deuxième trimestre de 1919, les C. F. F. ont expédié dans les ports français 313 trains (208 pendant le trimestre précédent), avec 17,627 wagons couverts (8859), 795 (2779) wagons découverts et 1482 (1631) bâches. Cela fait en tout 18,422 wagons (11,628 pendant le 1^{er} trimestre de 1919).

Durant le deuxième trimestre, il a donc été acheminé sur les ports français 6864 wagons de plus que durant les trois mois précédents. L'augmentation a été considérable pour le blé: 2965 wagons au lieu de 1878; pour les avoines: 1229 (485) wagons; pour les tourteaux: 546 (344) wagons; pour le sucre: 2893 (732) wagons; enfin, pour les cacao, les huiles, les saindoux, les fruits, les métaux.

Il y a une diminution sur les maïs (29 wagons de moins) et sur les charbons (663 wagons

10 Feuilleton de LA LIBERTÉ

Une barrière invisible

Par M. MARYAN

Jeannie expliqua qu'il y avait eu jadis dans la maison des meubles de prix. Mais la défunte demoiselle était si bonne qu'elle les faisait emporter les uns après les autres par les jeunes nièces qui venaient lui faire des châtiments.

— Vous en auriez eu votre part, si vous l'aviez demandée, madame Norans, ajouta-t-elle. Mais, comme de juste, vous n'en avez pas besoin. On dit que votre château est meuble comme chez du roi, et je ne demande comment vous venez habiter une maison pareille à celle-ci... Qu'étais-je, repit-elle avec un éclat d'orgueil, ce soit entêté un ménage coquet, dont les armoires regorgent de beau linge?... Vous trouverez que je l'ai bien entretenu, bien que je sois seule pour tout faire. Madame sait que Philomène, la femme de Mathurin, est cloquée dans son fauteuil, et entend « plus haut » que jamais?

— Nous irons la voir tout à l'heure. Mais, ma bonne Jeannie, je vous avais dit de prendre un

— Et j'ai fait venir ma nièce, madame, comme de juste. Elle a servi dans une auberge, j'en tends chez d'honnêtes gens, et elle fait la cuisine dans la perfection, à ce qu'elle dit... Madame n'ira pas au jardin avant d'avoir pris son café? Il est servi, à cette heure, et je l'ai fait moi-même.

Suzie était trop impatiente de voir le jardin pour s'attarder à ce repas; d'ailleurs, la salle à manger lui sembla rébarbative avec ses meubles lourds, ses buffets à panneaux pleins. Si la vaisselle avait jadis été jolie, les jeunes nièces d'antan l'avaient emportée avec les vieux meubles, ne laissant que la fatécie lourde et commode.

Le jardin! Suzie tomba en admiration en franchissant le seuil de la porte. Il était vaste, on n'en voyait pas les limites, dissimulées par des allées ombragées et de longues rangées d'arbres centenaires. Il était si brillant de fleurs, si rempli d'arbutus, si orné avec ses pièces de gazon rectangulaires et ses bords épais, qu'il prêtait de sa beauté même à la façade de la maison, qui, de ce côté, se révélait çà et là de roses remontantes. Il était, d'ailleurs, sans prétention, sans art; des noyers superbes, des ormes au feuillage épais, y formaient des abris délicieux; les légumes croissaient dans les espaces choisis, à demi voilés par les grands bois, et les arbres fruitiers se courbaient sous le poids des pommes rousses et des poires rousses. Et le long des allées, à chaque saison, les fleurs d'antan reparaissaient, fidèles, se remémorant d'elles-mêmes et perpétuant à leur manière ce passé dont nul hélas! ne se souciait plus, mais qui, tout à coup, remuait l'âme toute neuve de Suzie... Et il avait encore, comme jadis, l'allée des roses, où les espèces anciennes exhalaient leur douce odeur, mêlant leurs tons franchement roses, rouges, blancs ou crèmeux. Il y avait l'allée des géraniums, qui, en ce lieu, s'épanouissaient en touffes particulièrement luxuriantes, et celle des phlox blancs ou rouges, et celle des véroniques bleues, et celle des fuchsias dont les espèces, jadis rares, avaient conti-

nué à fleurir avec toute la beauté que dédaigne notre génération... Et après, ce seraient les reines-marguerites, puis les dahlias, non pas les dahlias écroulés, aux pétales aigus, que précède la mode, mais les belles grosses fleurs qui rappellent les godrons des toilettes anciennes, et dont les tons de velours ou de satin se nuancent à l'infini.

Enfin, enserrant ce vaste espace, abritaient des vases antiques à demi brisés, des statues verdies et des bassins couverts de lentilles d'eau, des allées mystérieuses et des charmillés se prolongeant, sombres, vertes, charmantes, ici élevant leurs voûtes, là, se baissant comme pour entendre des secrets. C'était jadis une tradition que tous les amoureux de la famille erraient sous ces deux abris. Depuis combien d'années, cependant, aucun secret d'amour n'avait été murmuré à leur ombre! Les vieilles cousines y avaient recité leur rosaire, évoqué leurs souvenirs silencieux. Maintenant, une jeune fille y venait; s'y promenait-elle toujours seule? Réveilleraient-elle les échos endormis? Ramènerait-elle la vie de la vieille maison, avec ses espoirs, ses chimères, ses fragiles joies, ses inévitables larmes?

Suzie ne pensait guère à tout cela. Mais tandis que des figures presque oubliées surgissaient tout à coup de chaque bosquet, de chaque récoin verdoyant devant Mme Norans, sa fille se grisait d'air, de soleil, de parfums, et déclarait, enthousiaste, que cette demeure était un paradis.

VI

Et très vite, des habitudes furent prises dans la vieille maison. Mme Norans renoua le liège

ses œuvres de charité. Les pauvres rapprirent le chemin de ce logis, comme elle celui de leurs mesures. Elle mena sa fille dans des chaumières sordides, et elle la conduisit aussi dans les trois ou quatre maisons notables du bourg. Il ne s'y trouvait aucun élément jeune. Suzie voyait des jeunes filles à l'église, et elle avait appris qu'elles habitaient des châteaux voisins. Quelques avances furent faites à Mme Norans, mais elle les déclina, et Suzie, à son grand regret, n'eut point d'amies.

Sa mère, cependant, ne lui refusait pas certaines distractions. Elle avait acheté une petite charrette, et Suzie, accompagnée de Mathurin, ou parfois de sa mère, conduisait le fantaisie Pied-de-goutte; et parcourait la campagne, qui était charmante. Mme Norans l'avait abonnée à plusieurs publications intéressantes; elle lui achetait des livres, elle avait fait réparer le vieux piano, et la fournissait de tous les ouvrages qui pouvaient tenter son adresse. Suzie menait donc une vie des plus remplies, et cependant, deux fois, elle se sentait pas écroulée qu'elle sentait une sorte de languueur et de lassitude. C'était la forme la plus subtile de l'ennui, celle qui n'allait même dans une vie occupée, qui est un vide intime est une aspiration déçue. Mais elle ne voulait, ni, peut-être, ne pouvait s'en rendre compte.

Que lui manquait-il? Probablement des amies de son âge, une atmosphère de gaieté, un élément jeune, en un mot; sans doute, aussi, l'humanité naturelle, normale, qui doit exister entre une fille et sa mère.

d'impression on eût dit que Mme Norans s'était courbée sous un joug, soumise à une discipline intime, qui reléguait ou réglait l'expression de ses sentiments. Ou plutôt terrassée par une souffrance écarabote et ayant emmuré sa vie dans ses regrets, était-elle devenue incapable de jour, et, sinon d'aimer, de montrer et même de sentir son amour maternel?

Elle se prêtait à tout ce qui intéressait sa fille; mais celle-ci comprenait qu'elle y mettait seulement de l'abnégation, de la complaisance, de la volonté; elle ne prenait à rien une part personnelle. Si elle lisait avec Suzie, elle était incapable d'admiration, à plus forte raison d'enthousiasme. Elle appréciait un paysage comme on fait d'un tableau, sans être jamais émue par la beauté, ni sensible au pittoresque. Elle ne désirait jamais rien. Même ses œuvres de charité étaient plutôt l'effort de sa volonté que l'élan de son cœur. Elle n'y trouvait pas de joie. Rien ne l'attachait à la pensée intérieure ou plutôt à la torture secrète qui desséchait en elle tout sentiment vif ou joyeux. Et cette manière d'être glaçait la chaleur de cœur de sa fille.

(A suivre.)

Dernière Heure

de moins). Le blé représente une moyenne d'arrivage de 32 1/2 wagons par jour (21 pour le 1^{er} trimestre).
Le ravitaillement du pays ayant recommencé à s'effectuer par Gènes et le Gothard, par Anvers et la voie du Rhin, le trafic avec les ports français diminuera durant les prochains trimestres.

Pour favoriser la construction
La commune de Soleure a décidé d'encourager la construction de maisons d'habitation, par des associations ou des particuliers. Elle a donné le terrain gratuitement dans ce but.

Tourbe et charbon
Il y a, en Suisse, 300,000 tonnes de tourbe. Devant le peu d'empressement que met la population à acheter ce combustible, le Conseil fédéral avait autorisé l'exportation de 150,000 tonnes pour l'Italie; mais, la crise du charbon s'aggravant, cette autorisation a été retirée.

On boit moins d'alcool
En 1913, on consommait, en Suisse, 1,4 l^{tr} d'alcool par habitant. En 1918, on n'en consommait plus que 0,8 kilo.

Echos de partout

HISTOIRE ANCIENNE

Pendant l'avance britannique sur Jéricho, un obus ennemi tomba sur un ancien tombeau et fit apparaître un squelette. Les investigations faites par les archéologues officiels de l'armée révèlèrent qu'il s'agissait des restes d'un personnage historique, Jean d'Antioche. Le télégramme suivant fut envoyé au War Office : « Avons découvert un squelette qui est supposé être celui de Jean d'Antioche. » Le War Office répondit : « Ne pouvons retrouver dans nos listes Jean d'Antioche. Envoyez la médaille d'identité. »

LE LANCADE DU CŒUR

Le maire d'une ville française a reçu la supplication suivante : « Monsieur le Maire... je me permet de vous transmettre à votre Honnabilité et votre Talent. Que moi Branche... L'âge 37 ans et demie. La profession au Bateau Lavoire. La Moëlle Epinière dans les deux jambes. Douleurs Espéciale. »

« Sa m'est impossible de continuer à laver dans mon bateau. Le médecin il m'a dit de me reposer comme une Bourgeoise. »
« Monsieur le Maire, il faut me donner un secours mensuel tous les mois pour que je vive comme petite Rantière aux frais de l'Etat. »
« Daignez accepter l'Hommage de ma vénération respectueuse. »

MOT DE LA FIN

— Les avocats remplissent le palais de justice.
— Le palais de justice remplit le palais des avocats.

Confédération

Les élections au Conseil national

M. Schaller, député radical de Lucerne au Conseil national, a déclaré qu'il n'acceptait pas d'être porté à nouveau pour le renouvellement général du 26 octobre.

On mande de Zurich :
La direction de l'Union des sociétés suisses d'employés a décidé de demander que les partis politiques fassent place sur leurs listes à des représentants des employés.

Au palais fédéral

Il n'y a plus au Palais fédéral que MM. les conseillers fédéraux Motta et Schulthess, MM. Muller et Haab assistent à des sessions de commission, en dehors de Berne. M. Ador, président de la Confédération, est à Genève. M. Calonder dans les Grisons, et M. Decoppet dans le Jura vaudois.

L'affaire de Hægendorf

Une dépêche de Soleure dit :
« Le Conseil d'Etat du canton de Soleure avait suspendu, le 5 août, l'application d'un arrêté du 25 juillet, interdisant au Père Jésuite Muller, à Hægendorf, d'exercer les fonctions du saint ministère. Le gouvernement désirait connaître, entre temps, l'opinion du Département fédéral de justice et police.
Après examen de l'affaire de la part de ce dernier et approbation de l'attitude prise par le gouvernement soleurois, celui-ci estime devoir limiter sa décision de suspendre l'application de son décret au 15 septembre, date jusqu'à laquelle la paroisse de Hægendorf devra pourvoir au remplacement de son desservant, faute de quoi l'interdiction prononcée contre le Père Jésuite Muller, en date du 25 juillet, entrera en vigueur.
« Le gouvernement estime avoir fait preuve de la plus grande considération à l'égard de la commune de Hægendorf et avoir trouvé la voie de conciliation désirée par le Conseil fédéral pour l'application des mesures prises au sujet de cette affaire. »

L'Ordinaire diocésain a informé le Conseil d'Etat de Soleure qu'il prendra les mesures nécessaires pour que le ministère pastoral du desservant de Hægendorf, jugé contraire à l'article 51 de la constitution fédérale, soit prochainement suspendu.

Suisse et Roumanie

Une commission suisse est partie hier, vendredi, de Berne, pour la Roumanie, afin d'étudier les conditions d'établissement d'un traité économique entre la Suisse et la Roumanie.

Les membres de la famille de Habsbourg en Suisse

On lit dans le Temps de Paris et nous reproduisons sous réserves l'énumération suivante des membres de la famille des Habsbourg qui se trouveraient en Suisse :

Outre l'ex-empereur Charles et sa famille, plusieurs membres de la dynastie des Habsbourg se trouvent actuellement en Suisse. On signale notamment la présence de l'archiduc Eugène à Bâle, de l'archiduc Frédéric et de son fils à Lucerne, de l'archiduc Pierre-Ferdinand à Lucerne, et de l'archiduc Max à Berne. L'archiduchesse Valérie et ses enfants se trouveraient en Bavière.

De nombreux partisans d'une restauration monarchique en Autriche et en Hongrie circulent également en Suisse.

Une réunion à laquelle assistaient plusieurs d'entre eux a eu lieu à Lucerne vers le milieu d'août. On assure aussi qu'une réception a eu lieu à Prangins le 17 août, et qu'il s'y trouvait le comte Borchtold, le prince Wündschgraetz, M. de Chlammack, M. de Reventora, le comte Steiner et le prince Cenek Lobkowitz.

Les anciens fonctionnaires impériaux et royaux, qui sont maintenant au service de la République autrichienne, retardent autant que possible la dissolution du ministère des affaires étrangères et du bureau de liquidation qui a remplacé la députation d'Autriche à Berne.

L'ex-empereur Charles, lui, reçoit régulièrement sa correspondance et entre même en possession des objets de valeur qu'il avait laissés à Vienne, grâce à la bienveillance que lui témoigne, paraît-il, les autorités postales de l'Entente.

Le but de toute la propagande monarchiste se présente actuellement sous la forme d'une « Confédération danubienne » qu'il s'agirait d'instituer sous la protection de l'Entente, afin d'empêcher la « balkanisation » de l'Europe centrale.

On convient, en général, que l'archiduc Joseph est le Habsbourg le plus populaire en Hongrie et que l'archiduc Salvator est le plus populaire en Autriche. Mais il est probable qu'on se mettrait d'accord pour restaurer purement et simplement le pouvoir de l'ex-empereur et roi Charles. Ses partisans considèrent qu'il sera de nouveau sur le trône dans un an d'ici.

Des Suisses emmenés à Mulhouse

A l'encontre de l'interdiction formelle de franchir la frontière de la zone neutre entre Suisse et Alsace, six habitants de Rodersdorf (Soleure) avaient entrepris une tournée à bicyclette dans la région de Ferrette. Ils furent appréhendés par les postes français de la frontière et conduits à Mulhouse, où ils se trouvent encore à l'heure actuelle.

Le comité d'Olten commande

Le Conseil fédéral se refusant, en raison des événements connus, à négocier avec le comité d'action d'Olten, les délégués du comité ont renoncé à l'audience qu'ils avaient sollicitée. Et, naturellement, les délégués de l'Union syndicale suisse et de la direction du parti socialiste y renoncèrent aussi.

A Bienne

La grève des horlogers et ouvriers horlogers de Bienne est sans changement, les deux parties se refusant à toute conciliation. Le nombre des grévistes dépasse 700.

Les maçons et manoeuvres de Bienne menacent aussi de faire grève si leurs revendications ne sont pas admises.

Les dommages causés à la fabrique de broderie Eugster, à Allstatten, se montent à plus d'un million de francs.

Le referendum pour la loi sur le travail

Le comité central des associations industrielles et commerciales vaudoises met déjà en circulation des listes demandant que la loi fédérale réglementant la durée et les conditions du travail soit soumise au referendum populaire.

Grand Conseil valaisan

Le Grand Conseil valaisan se réunira lundi, 1^{er} septembre, en session prorogée de mai.

L'industrie à domicile

Il y a, en Suisse, 117,779 personnes qui gagnent leur vie dans l'industrie à domicile, soit 41,197 hommes et 76,582 femmes.

Une loi sur les mines

Le rapport de gestion du bureau fédéral des mines, bureau de guerre qui va être supprimé, conclut à l'élaboration d'une loi fédérale traitant toutes les questions minières.

Pour les enfants

Le Comité international de secours aux enfants (siège central : Bourse suisse du commerce, Bubenbergrplatz, 8, Berne), placé sous la protection du Conseil fédéral, a expédié, vendredi, de Buchs, deux nouveaux wagons d'objets divers (linge, souliers, denrées alimentaires) pour les hôpitaux d'enfants de Budapest, où la misère est très grande. Parmi les dons reçus dernièrement par le Comité, se trouve un envoi de 1000 livres sterling du Comité de secours anglais, à Londres. Le gouvernement anglais a décidé, pour chaque livre sterling employée en faveur d'œuvres de bienfaisance, de donner une quote-part de 1 livre sterling, jusqu'à la somme maximum de 200,000 livres sterling.
La collecte des dons (envois franco de port) continue.

Vermouth NOBLESSE
DELICIEUSE GOURMANDE

Cravegna & Co, Genève

CHRONIQUE RELIGIEUSE

Le pèlerinage diocésain tessinois
Le pèlerinage diocésain de cette année, à la Madonna del Sasso, aura lieu demain dimanche, et s'annonce imposant. Mgr Bacciarini y prendra part. L'organisation en est confiée au faisceau de la Jeunesse catholique, qui tiendra, à cette occasion, son assemblée cantonale des délégués, entre autres pour nommer le successeur de l'inoubliable D^r Cortella à la présidence.

NÉCROLOGIE

M. Georges Mayr de Baldegg

De Lucerne, nous arrive la nouvelle de la mort d'un homme jouissant d'une haute estime dans cette ville, M. Georges Mayr de Baldegg. Après avoir dirigé une maison de banque, M. Georges Mayr de Baldegg fut mis à la tête du Creditanstalt de Lucerne, puis il s'occupa de la Chambre de commerce lucernoise, faisant montre dans ces diverses fonctions d'une expérience des affaires et d'une sagacité à toute épreuve.

De relations très agréables, aimable et distingué, M. Georges Mayr de Baldegg n'a jamais caché ses convictions catholiques et conservatrices. C'était un ultramontain de la vieille roche, sur lequel le parti pouvait compter. Il avait 85 ans. Ses funérailles ont eu lieu ce matin, samedi, à Lucerne.

POLITIQUE TESSINOISE

On nous écrit de Lugano, le 29 :
Le Bulletin du Conseil d'Etat annonce que la place de l'avocat socialiste François Borella, au Grand Conseil, est prise par le D^r Jean Varesi, de Locarno. Le D^r Varesi, un Italien naturalisé, a su acquiescer de la popularité dans l'arrondissement où il exerce sa profession.

On apprend que, dans le Mendrisiotto, bon nombre d'ouvrières des tabacs quittent l'organisation socialiste. Mais il faudrait qu'elles adhèrent à l'organisation chrétienne-socialiste. Le temps n'est plus où les travailleurs peuvent se passer de l'association.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Une marzaia de guerre assassinée

A Marsanne (Rhône), M^{me} Chevalier, veuve d'un médecin, âgée de soixante ans, a été trouvée criblée de coups de couteau et étranglée, dans la villa qu'elle occupait. Elle était étendue dans son salon, bâillonnée, les mains liées. L'assassin est un nommé Gaudrier, qu'elle avait adopté comme fils de guerre. Il venait souvent dans le pays, où il était connu de presque toute la population. Après avoir assassiné sa bienfaitrice, il a diné tranquillement, a fouillé tous les meubles, vidé tous les tiroirs, où il croyait trouver de l'argent; puis est reparti sans être inquiété.

Un banquier disparaît dans une excursion

Au mont Charbonnel, dans la région de Chambéry, M. Louis Bonnard, directeur de banque à Paris, a fait une chute et a disparu. Une caravane, envoyée à sa recherche, est rentrée sans l'avoir retrouvé.

L'accident de la Grande-Chartreuse

L'accident de la Grande-Chartreuse a fait vingt-quatre victimes, cinq morts et dix-neuf blessés.

Voici les noms des morts : M. Fern. Carel, ingénieur des mines, à Paris; M. Louis Berger, maître imprimeur, à Paris; M^{me} Mousseaux, à Dourdan (Seine-et-Oise); M. Gilbert Pédrot, instituteur à Charbuy (Yonne); M^{lle} Hamelin, employée des postes, à Paris.

Explosion d'un bateau

On mande d'Arkhangel :
Un monitor a été détruit hier, par l'explosion d'une allée chargée de munitions. Il y a une vingtaine de morts et quarante manquants.

SUISSE

L'utilité des chiens de police

Un citoyen de Kapellboden, dans l'Entlebuch, exténué par la chaleur, s'était endormi l'autre jour au bord de la route, laissant à côté de lui un paquet contenant 2000 fr. de valeurs. Un voleur survint, qui subit la fortune du donneur. A son réveil, celui-ci se rendit à Entlebuch et informa la gendarmerie de son malheur. Le gendarme Haeffiger se mit aussitôt en campagne avec son chien de police, et une heure plus tard, la brave bête rapportait à son propriétaire le paquet et son contenu, qu'elle avait trouvés dans un fourré, non loin de l'endroit du vol.

Broyé par un train

A la gare de Neuchâtel, un employé de la manoeuvre, nommé Fritz Zehnder, marié, 24 ans, père d'un enfant, a été atteint par une rame de wagons en manoeuvres et a eu les deux jambes broyées. Il a succombé à l'hôpital.

Le feu

Un incendie, dû à la malveillance et qui a éclaté hier matin, vendredi, à 4 heures, a complètement détruit la plus grande ferme de Pampigny (Vaud) appartenant à M. de Mestral, à St-Saphorin, et occupée par M. Emile Pussy, fermier. L'immeuble comprenait de vastes granges à poutres et des écuries abritant 70 pièces de bétail bovin et 10 chevaux. Le feu a été mis aux quatre coins de la ferme et s'est propagé avec une très grande rapidité. Il ne reste du magnifique bâtiment que les quatre murs. On a pu sauver le bétail et une partie du mobilier; toutes les céréales et les fourrages sont restés dans les flammes, ainsi qu'une partie du chédail. Les dégâts dépassent 150,000 fr.

— Les marais de la plaine de l'Orbe sont en feu sur une étendue de 30 postes. Huit pompes travaillent à étendre l'incendie. Le feu a pénétré jusqu'à 1 m. 50 de profondeur.

Le traité de paix à Washington

Washington, 30 août.

(Havas) — La commission sénatoriale des affaires étrangères a adopté, le 9 août, un nouvel amendement au traité de paix stipulant que les Etats-Unis auront autant de représentants que l'empire britannique à l'assemblée de la Société des nations.

La question de Fiume

Milan, 30 août.

Le correspondant spécial du Corriere della Sera à Paris désigne les nouvelles de la presse alliée au sujet de nouveaux projets pour la solution de la question de Fiume comme prématurées. Du côté italien, aucun nouveau projet n'a été présenté et le président Wilson est trop absorbé par la discussion du traité de paix pour pouvoir se consacrer à un nouvel examen de la question de l'Adriatique.

Il s'agit simplement de nouveaux efforts des Alliés pour régler la question de Fiume définitivement aussi vite que possible.

M. Tittoni chez M. Lloyd George

Milan, 30 août.

On mande de Paris que M. Tittoni, qui est très fatigué des travaux de la Conférence, se rendra dimanche, comme hôte de M. Lloyd George à Clairefontaine, pour y prendre un peu de repos. Il sera remplacé dans le Conseil des Cinq par M. Scialoja.

Japon, Chine, Etats-Unis

Washington, 30 août.

Le débat de la commission sénatoriale pour les affaires étrangères au sujet de l'amendement concernant le Chantoung a duré quatre heures. Le sénateur Mac-Cumber, le seul membre républicain de la commission sénatoriale qui ait voté contre l'amendement qui transfère les droits sur le Chantoung à la Chine au lieu du Japon, déclara que cet amendement était un coup de poignard au traité de paix. Il fit remarquer que, si le Sénat adoptait cet amendement, qui est une tentative de ruiner tout le travail fait par le président Wilson à la conférence de Paris, les Etats-Unis seraient éliminés de la participation au traité et seraient obligés de conclure une paix séparée avec l'Allemagne. Il caractérisa l'amendement comme une ingérence dangereuse et dit que son acceptation pourrait créer une situation qui signifierait la guerre entre le Japon et les Etats-Unis en faveur de la Chine.

L'Italie et les prisonniers de guerre

Milan, 30 août.

C'est l'Italie qui a déterminé la conférence de la paix à son importante décision au sujet de la libération des prisonniers de guerre. Le gouvernement italien a fait communiquer par sa délégation que l'Italie est désireuse de rapatrier immédiatement les prisonniers de guerre ennemis, sans même attendre la ratification du traité de paix avec l'Autriche. Cette décision humanitaire a déterminé les autres Alliés à procéder de la même manière et à adresser une note dans ce sens au gouvernement allemand.

La franco-maçonnerie italienne

Rome, 30 août.

Les représentants des loges maçonniques de toute l'Italie ont été convoqués pour les journées du 7 au 9 septembre, à Rome, afin de prendre des décisions en vue de la prochaine campagne électorale.

La grève des typographes romains

Rome, 30 août.

Les typographes grévistes romains ont institué des détachements de garde, étant donné que le directeur d'un des grands quotidiens se propose de faire paraître son journal à l'aide d'un nouveau personnel.

Agitation ouvrière au Brésil

Rio-de-Janeiro, 30 août.

Une vague d'agitation ouvrière passe actuellement sur le Brésil. C'est notamment le cas dans l'industrie textile. Les ouvriers des fabriques de coton qui travaillent actuellement 10 heures par jour demandent à la semaine de 8 heures avec un salaire augmenté de 10 %.

Les patrons sont disposés d'accepter la journée de 8 heures avec un salaire égal à celui qu'ils payaient pour la journée de 10 heures.

SUISSE

Suisse et Pologne

Berne, 30 août.

Le Conseil fédéral a décidé de déléguer M. Junod, ancien ministre à Pétersbourg, en mission extraordinaire et temporaire à Varsovie, afin d'entrer en relations avec le gouvernement polonais au sujet de toutes les questions d'ordre politique et économique intéressant la Suisse.

Le maire de Lyon

Genève, 30 août.

Venant de Berne où il a traité différentes questions agricoles, M. Herriot, sénateur et maire de Lyon, était de passage, vendredi, à Genève.

En déchargeant des gerbes

Esslingen, (Zurich), 30 août.

M. Gottfried Tschanniger, d'Esslingen, conseiller municipal, âgé de 51 ans, est tombé en déchargeant des gerbes et s'est tué.

Une cambrioleuse

Genève, 30 août.

La police genevoise a arrêté vendredi, après de longues recherches, une femme du nom de Ida Excoffier qui, avec l'aide de deux complices avait cambriolé une villa à Versoix, emportant notamment tout le mobilier.

Une chute fatale

Genève, 30 août.

Un employé de la société des mines de La Mure, Joseph Focesser, 52 ans, a fait vendredi, une chute de 8 mètres dans un fossé. Il a été transporté à l'hôpital, où on a constaté une fracture du crâne.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Football club « Richemond ». — MM. les membres actifs et passifs sont convoqués à l'assemblée générale pour ce soir, samedi, à 8 h. 1/2, au local, café de l'Espérance. Tracianja : Adoption des statuts; discussion concernant la reprise des matchs; affaire du F. C. Fribourg à liquider définitivement; divers.

Voir la rubrique FRIBOURG en quatrième page.

CHANGES A VUE

Le 30 août, matin

Les cours ci-après s'entendent pour les chiffres et versements. Pour les billets de banque, il peut exister un écart.

Le premier cours est celui auquel les banques achètent; le second, celui auquel elles vendent l'argent étranger.

| | Demande | Offre |
|---------------------|---------|--------|
| Paris | 69 10 | 71 50 |
| Londres (livre st.) | 23 75 | 24 15 |
| Allemagne (marc) | 26 | 28 |
| Italie (lire) | 57 50 | 59 50 |
| Autriche (couronne) | 10 50 | 12 50 |
| Pologne (couronne) | 18 | 21 |
| New-York (dollar) | 5 45 | 5 85 |
| Bruxelles | 67 50 | 69 50 |
| Madrid (peseta) | 104 50 | 107 50 |
| Amsterdam (florin) | 210 50 | 212 50 |
| Petrograd (rouble) | 27 | 33 |

Sommaire des Revues

La « Patrie suisse »

Nous venons de recevoir le numéro 676 (du 20 août) de la Patrie suisse. Il nous apporte une vingtaine de superbes illustrations, avec une quarantaine d'articles. Les morts y occupent une large place : le conseiller d'Etat Paul Elter, Edouard Tavan, Eugène Secretan, tous regrettés, à des titres divers, et dont tous consacrent pieusement les figures vénérées; voici encore les portraits du sculpteur Otto Seiler, de Frauenfeld, élève de James Vibert, avec la reproduction de trois de ses œuvres; buste de James Vibert, Femme à genoux, le Fou, et du D^r Charles Bovian, le Stoc, le « héros » survivant du service de Naples. L'actualité est représentée par le Centenaire de Zofingue, la Fête de gymnastique des Eaux-Vives (Genève), le Cinquantième de la Société de musique de Bex, et une vue du personnel de la Légation suisse à Rome et de son nouvel hôtel; l'alpinisme, par la Fesplate, observatoire de la frontière bernoise, bien connu des soldats qui y ont monté la garde pendant la grande guerre, et une vue de la route du Grimsel, près du lac des Morts. Il serait difficile d'exiger plus de variété. C'est encore un numéro que l'on collectionnera soigneusement.

Rome des Jeunes. — Organe de pensée catholique et française; 25 août 1919; H. Petitot; Taine et ses théories littéraires. — Dom Besse; Littérature eucharistique; L'Oraison dominicale. — Paul Claudel; Lettre à Alexandre Cingria sur la cause de la décadence de l'art sacré. — A. D. Serillanges; La vie paisible. — Renée Zeller; La harpe du cœur. — Th. Maigne; Chronique de quinzaine; L'Enseignement secondaire féminin. Les Livres, par R. P. Louis, François Mauriac, René Salomé, 3, rue de Luynes, Paris (VII^{me}).

Buvez le **STIMULANT**
Apéritif au Vin et Quinquina

Tablettes ZYMA
désinfectant de la bouche et de la gorge
et des bronches



Efficace contre la toux, les rhumes, les angines, l'écoulement.

Neige
M. Turgol
Crème non grasseuse
agréable pour les soins du visage

FRIBOURG

Un cinquantenaire

L'orphelinat bourgeoise célébrera son cinquantenaire le dimanche 26 octobre prochain. Le matin, il y aura cortège et messe avec allocution de circonstance. A 5 h., à la Grenette, grand concert donné par quelques sociétés locales et par les élèves de l'orphelinat. Le soir, à 7 h., un modeste souper réunira les autorités, les délégations des administrations bourgeoises et les orphelins.

Une brochure sera publiée par les soins de M. Etienne Fraignière, membre de la Commission, qui pendant 41 ans, a donné tout son dévouement à cette charitable institution. Nul mieux que lui ne pourra retracer les 50 années d'existence de notre orphelinat.

Cette brochure sera mise en vente dans les librairies de notre ville.

Arts et métiers

Nous venons de recevoir le trente-neuvième rapport de l'Union suisse des arts et métiers. Fribourg était représenté, en 1918, dans la direction de cet importante association, par M. Genoud, directeur, M. Gerber, chef de département du commerce, et D. Cottier, secrétaire. Ces deux derniers ont démissionné en cours d'exercice. L'Union compte à l'heure actuelle près de 100.000 membres, groupés en 206 sections, dont six dans le canton de Fribourg. Le rapport signale la réorganisation de l'Union cantonale fribourgeoise des arts et métiers et des groupements professionnels, la fondation de la Société des arts et métiers de la Broye, l'activité déployée par les Sociétés de Bulle, Morat, Châtres, ainsi que par le Musée industriel de Fribourg.

Le compte rendu donne un aperçu succinct du travail de la direction, du secrétariat, des commissions, de l'organe de l'Union, des associations cantonales et des sections locales. Il relate les progrès réalisés ou qui sont encore à réaliser, et cette revue donne une idée de la tâche importante et nécessaire de l'Union des arts et métiers au point de vue de l'économie nationale.

Nouveaux dons au Musée de peinture de Fribourg

Nous avons le plaisir d'annoncer, ici-même, dernièrement, des magnifiques dons faits au Musée des Beaux-Arts de Fribourg par un collectionneur généreux, le prince D. Puzyna, qui a procédé à la vente d'une partie de ses belles collections, avant de quitter Fribourg et la Suisse.

En plus des cinq peintures décoratives sur gobelins, de Carle Vanook, qui dorénavant, orneront le reposoir de la Place Notre-Dame, à la Fête-Dieu, des deux tableaux de J.-B. Camille Corot, et du beau portrait du chevalier S. de Courilly, par Nattier, le prince Puzyna a donné encore au Musée de Fribourg un très intéressant tableau de Gustave Courbet, représentant *La mare au Bois de Savabeta*, près de Lausanne, peint pendant l'exil de l'artiste en Suisse.

Ce beau tableau sera le digne pendant du joli paysage de Courbet qui se trouve déjà à notre Musée des Beaux-Arts, sans compter les œuvres du même artiste faisant partie de la collection de la duchesse Colonna.

Au nom de amis des Beaux-Arts du canton de Fribourg, nous remercions chaleureusement le sympathique prince Puzyna, pour les précieux témoignages de bienveillance dont il comble notre cité avant son départ.

F. Louis Ritter, artiste-peintre, professeur.

L'affaire de Siviriez

On nous fait savoir, de source autorisée, que la réserve que nous avons observée au sujet du triste drame de Siviriez était justifiée. Ainsi que nous l'avons dit, la cause de la mort de la pauvre fille Clavin n'est pas encore établie et l'hypothèse d'un crime doit être accueillie avec les plus strictes réserves.

Pour les enfants viennois

Voici les résultats de la souscription ouverte pour les enfants viennois :

Reçu par l'intermédiaire de la Librairie catholique, à Fribourg : Anonyme, 5 fr. — Idem, 0 fr. 50. — Id., 2 fr. — Id., 5 fr. — Id., 4 fr. — Id., 3 fr. — Id., 1 fr. — Id., 1 fr. — M. Tobie de Gottrau, à Léchelles, 10 fr. — Quête faite à Domdidier, par M. le Curé, 64 fr. 20. — M. Ed. Bregger, à Fribourg, 25 fr. — Bally, chaussures, à Schönenwerd, 100 fr. — M^{me} Marie Terrier, à Vuadens, 10 fr.

La souscription reste ouverte, Compte de chèques : Illa 326.

La question ouvrière à la campagne

Demain, dimanche, à 2 h., sous les auspices du syndicat agricole de Salvagny-Jentes et Cressier, M. Auguste Chardonnens, professeur à l'Institut agricole de Péroles, donnera une conférence sur *La question ouvrière à la campagne*. La conférence aura lieu au Buffet de la Gare de Cressier.

Bureau officiel de renseignements de Fribourg

Le Bureau officiel de renseignements, 38, place de la gare, sera fermé l'après-midi, du 2 au 16 septembre; le matin, il sera ouvert de 9 h. à midi.

Le prix du lait à Fribourg

Un avis de la direction de la Laiterie centrale, que les lecteurs trouveront aux annonces, informe la population de la hausse du prix du lait dès lundi 1^{er} septembre.

Nos éleveurs à Ostermündigen

Le marché-concours de taureaux de Berne-Ostermündigen, qui s'est clôturé hier, vendredi, a été de nouveau un succès considérable pour nos éleveurs fribourgeois, qui ont su y maintenir la réputation de notre bétail, en présence de la concurrence de celui du Simmenthal. Sur les 1510 taureaux présentés, il en a été primé 838, soit le 56 %, et les éleveurs de notre canton ont obtenu 110 primes pour 160 sujets conduits au marché, soit le 69 %.

M. le député Grenaud, à Echarlens, obtient un 1^{er} prix pour son taureau *Lio*; M. Fritz Marbach, à Grossried, un 2^{me} prix pour *Luz* et un 3^{me} pour *Echo-Milano*; le syndicat d'élevage d'Ubersdorf un 1^{er} prix pour son taureau *Custor*; M. Ernest Marchal, à Friesencht, un 2^{me} prix pour son taureau *Mauter*; les frères Rossier, à Hautefin, un 3^{me} prix pour leur taureau *Aspirant*; MM. Jacob Wyssmüller, à Bulle, Jacob Schwanitz, à Wünnwil, et Ch. Brühlhart, à Ubersdorf, chacun un 4^e prix pour leurs taureaux *Mas, Orlan et Pluto*, et MM. Jean Repond, à Villarsvillard, et Jacob Portmann, à Ubersdorf, ainsi que les syndicats de Schmitten et d'Alterswil, un 5^{me} prix, pour leurs taureaux *Pallux, Florid, Lord et Prinz*.

M. Bise, juge de paix, à Cressier-sur-Morat, a fonctionné en qualité de vice-président du jury, et MM. Eugène Châton, député à Romont, Pius Roggo à Füllistorf, Charles Brühlhart à Ubersdorf, et Casimir Kolly, à Essert, comme experts.

Quant aux transactions, elles se sont ressenties de l'absence des commissions étrangères. Aussi sont-ce particulièrement les taureaux de qualité ordinaire qui n'ont pas trouvé d'amateur. Quant à ceux de premier et de deuxième choix, ils se sont vendus à des prix très élevés aux éleveurs et syndicats du pays. Un taureau a atteint le prix de dix mille francs. Les ventes de cinq à six mille francs ont été fréquentes.

M. Fritz Marbach, à Grossried, a vendu son taureau *Luz* au syndicat de Schmitten, pour le prix de 8.100 fr.; il a vendu à un syndicat solenois, le taureau *Echo-Milano*, pour 4500 fr.; au syndicat de Cugy, le taureau *Magnet*, pour 3500 fr., et à M. Krebs, à Barberêche, le taureau *Honer*, pour 3500 fr. également. M. Casimir Gremaud, à Echarlens, a vendu son taureau *Lio*, à M. Fritz Marbach, pour 5800 fr.; M. J. Portmann, à Ubersdorf, a vendu son taureau *Florid* à un syndicat argovien pour 5500 fr.; les frères Rossier, à Hautefin, leur taureau *Aspirant*, pour 6200 fr., au syndicat de Puidoux; M. Charles Brühlhart, son taureau *Pluto*, au syndicat de Malters (Lucerne), pour 5000 fr.; M. Jacob Wyssmüller, à Bulle, son taureau *Mas*, au syndicat de Juriens (Vaud), pour 3800 fr. et un autre taureau, au syndicat de Cornierod, pour 3500 fr. M. Jenny et Clément, à Fribourg, ont vendu leur taureau *Sepp* au syndicat de Forel, pour 3800 fr.; M. Aloys Perrin, à Sensales, son taureau *Markus*, à M. Emile Donzallaz, à Vuisternens, pour 3600 fr.; les frères Stempel, à Gâtin, leur taureau *Hérode*, au syndicat de Cottens, pour 3500 fr.; M. Alexandre Magne, à Moitens, son taureau *Prinz*, au syndicat de Ménières, pour 3100 fr.; M. Joseph Jungo, à Lanthen, le taureau *Tango*, à un syndicat vaudois, pour 3000 fr. également.

Le syndicat de Prez-vers-Noréaz a acheté des frères Rutsch, à Bolligen, le taureau *Nero*, primé le premier de sa catégorie, pour 5500 fr.; le syndicat de Courtepin a payé 4200 fr. le taureau *Hansli*, propriété d'un éleveur bernois; un autre syndicat, le taureau *Sultan*, provenant du canton de Lucerne, pour 4000 fr.; le syndicat de Wünnwil a payé 5000 fr. un taureau du Simmenthal; M. Julien Menoud, à Vuisternens, a acheté le taureau *Marschall*, appartenant aux frères Gerber, du Jura, pour 4000 fr.; et M. Benninger, juge de paix, à Salvagny, a acheté le taureau *Trantz*, appartenant à M. Hirschi, à Bolligen, pour 3000 fr.

La Fédération fribourgeoise des syndicats d'élevage a fait l'acquisition, pour le prix de 3500 fr., du taureau *Mas*, âgé de plus de 4 ans, appartenant au célèbre éleveur J. Iseli-Meister, à Spiez, et qui figurait au marché avec une collection de vingt-six descendants, dont plus de la moitié étaient primés en première classe. C'est la plus belle collection qui ait été présentée jusqu'à ce jour au marché-concours d'Ostermündigen.

L'affluence des visiteurs au marché de 1919 a été considérable. Dans l'après-midi du jeudi, la circulation était presque impossible à la cantine.

Concours de chiens policiers

Mardi, 2 septembre, aura lieu le concours annuel organisé par le club fribourgeois du chien de police. Le rendez-vous est fixé à la gare de Grolley, à 8 heures du matin.

Les experts seront MM. Vonderweid, commandant de gendarmerie et Hayoz, sergent-major, pour les chiens de recherches criminelles (classe c), Michel, sergent, et Bittel, appointé, pour les chiens des classes A et B. Le dîner, suivi de la critique et de la proclamation des résultats, aura lieu à l'auberge des XIII cantons, à Belfaux.

Le marché-concours de Bulle

Le marché-concours de taureaux de Bulle commencera le jeudi 4 septembre, à 1 heure, pour se terminer le samedi à 4 heures. Sont inscrits pour ce concours près de 500 animaux dont un tiers de la race tachelée noire et deux tiers de la race tachelée rouge.

Football

Dimanche, aura lieu la première rencontre de la saison entre les premières équipes de Young-Boys de Berne et Fribourg. Ce match sera précédé d'une rencontre entre Collège et Biche-mont et suivi d'un match entre Fribourg 11 et Central en vue de la formation des équipes.

Pèlerinage aux Marches

Après deux ans d'interruption, les pieux pèlerins restés fidèles à la dévotion à Notre-Dame des Marches apprendront avec plaisir que le traditionnel voyage au sanctuaire des Marches sera organisé de nouveau cette année, le lundi 15 septembre.

A la messe de 11 h. et quart

A la messe de 11 heures et quart, à Saint-Nicolas, demain, 31 août, sur l'invitation du directeur du chœur mixte, M^{lle} Yolande Stecklin, cantatrice, qui passe un mois à Fribourg, excitera, en l'honneur de la Dédicace de l'église, les amorceaux suivants : *Ave Maria*, de Gounod; *O Sularis*, de Saint-Saëns; *Panis angelicus*, de César Franck; *La Procession*, de César Franck.

Calendrier

Dimanche 31 août

XII^e APRÈS LA PENTECOTE

Saint RAYMOND NONNAT, confesseur
Saint Raymond racheta un grand nombre d'esclaves. Ses ressources étant épuisées, il se donna lui-même en otage pour la rançon de plusieurs autres. Il mourut en 1240, en se rendant à Rome.

SERVICES RELIGIEUX

DIMANCHE 31 AOÛT

Saint-Nicolas : (Solennité de l'anniversaire de la dédicace de l'église de Saint-Nicolas) : 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants chantée. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., grand-messe pontificale, par le R^{vé} Prévôt. — 11 h. 1/2, messe basse, sermon. — 1 h. 1/2, vêpres des enfants. — 3 h., vêpres capitulaires et bénédiction du Saint Sacrement.

Saint-Jean : 6 h. 1/2, messe basse, communion. — 8 h., messe des enfants, avec instruction. — 9 h., grand-messe et sermon. — 1 h. 1/2, vêpres et bénédiction. — 6 h. 1/2, chapelet.

Saint-Maurice : (Fête liturgique de l'Archiconfrérie de Notre-Dame de Consolation) : 6 h. 1/2, messe matinale et communion générale des membres de l'Archiconfrérie. — 8 h. 1/2, messe chantée; sermon français; bénédiction. — 10 h., messe basse, sermon allemand. — 1 h. 1/2, vêpres, procession, bénédiction. — 2 h., réunion des Enfants de Marie et réception dans l'Archiconfrérie.

Collège : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, messes basses. — 9 h., messe des enfants, sermon. — 10 h., office paroissial, sermon. — 8 h., vêpres paroissiales.

Notre-Dame : 6 h., messe basse. — 8 h. 1/2, messe chantée; sermon allemand; bénédiction. — 2 h., vêpres, bénédiction; confrérie du Saint-Cœur de Marie, instruction, chapelet, inscription des nouveaux confrères.
RR. PP. Cordeliers : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, 8 h., messes. — 9 h., grand-messe. — 10 h. 1/2, messe. — 2 h. 1/2, vêpres et bénédiction.
RR. PP. Capucins : 5 h. 1/2, 5 h. 3/4, 6 h. 1/2, messes basses. — 10 h., messe basse avec allocution.

A 2 h. 1/2, à l'issue des vêpres de Notre-Dame, pèlerinage des Tertiaires et de toutes les personnes qui voudront se joindre à eux, pour aller demander à Notre-Dame de Bourguillon la guérison de Monseigneur.
Chapelle du Lac Noir : Messes à 7 heures et à 10 heures.

LUNDI 1^{er} SEPTEMBRE

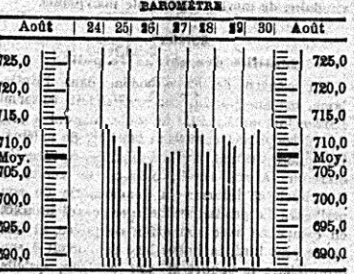
Notre-Dame : 9 h., messe de la Congrégation des dames, pour Sœur Antoine-Marie Folly, du Couvent de Montorge.

MARDI 2 SEPTEMBRE

Notre-Dame : 8 h., réunion des mères chrétiennes, sainte messe, instruction, bénédiction.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

De 30 août



Thermomètre C.

| Août | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | Août |
|----------|----|----|----|----|----|----|-------|-------|
| 7 h. m. | 16 | 16 | 18 | 15 | 20 | 8 | 7 | h. m. |
| 11 h. m. | 18 | 18 | 17 | 21 | 9 | 11 | h. m. | |
| 7 h. s. | 16 | 18 | 17 | 17 | 20 | 7 | h. s. | |

FURONCULINE



En vente dans toutes les Pharmacies

Monsieur l'abbé Célestin Corboud

L'office de septième pour le repos de l'âme de Monsieur l'abbé Célestin Corboud, Curé-Doyen d'Onnens, sera célébré en l'église d'Onnens, mardi, 2 septembre, à 9 heures du matin.

Madame Marie Hermann-Carrel et ses enfants : Jeanne, Maria, Joseph, Cécile, Georges et Germaine; M^{me} Augustine Hermann, à Posal; M^{me} et M. Burg-Hermann; M. et M^{me} A. Hermann-Python, à Ponthaux; M^{me} et M. Ellschinger-Hermann, à Middel; M. Julius Hermann, à Noréaz; M^{me} Georges et Joseph Hermann, à M^{me}les Angèle, Lucie, Cécile, Rosa et Germaine Hermann, à Posal; M. et M^{me} Carrel-Jacquaz, à Villarepos; M. Arsène Carrel, à Genève; M^{me} et M. Ellschinger-Carrel, à Villarepos; M. Louis Carrel, à Villarepos, et toutes les familles parentes ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Pierre HERMANN

leur cher époux, père, fils, frère, oncle et cousin, enlevé à leur affection, à l'âge de 35 ans, après des secours de l'Église.

L'ensevelissement aura lieu à Ponthaux, lundi, 1^{er} septembre, à 9 1/2 heures.

Départ de Coppet à 8 heures. Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Monsieur Alphonse Bavaud, ancien instituteur, à Murist; M^{me} et M. Henri Torche, souche à Genève, et leurs enfants : Louis et Paul; M. Placide Bise, à Fétigny; M^{me} Augustine Bavaud, institutrice retraitée, à Murist, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver par la mort de

Madame Marie BAVAUD

leur chère épouse, mère, grand-mère, sœur et belle-sœur, décédée le 28 août, dans sa 65^{me} année, après une longue maladie.

L'enterrement aura lieu dimanche, 31 août, à 2 heures et l'office lundi matin, à 9 h. 1/2. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

La famille Gendre remercie bien sincèrement M. l'inspecteur, le corps enseignant et surtout l'autorité communale et toute la population pour toutes les marques de sympathie qui lui ont été témoignées dans le deuil cruel qui vient de la frapper.

Famille Gendre, Villarsel-le-Giboux.

EN CAS DE DÉGÈS

adressez-vous aux

Pompes funèbres générales

Hessenmuller, Ganton, Chevallaz (S. A.)

Béat CORBOUD, représentant

Fribourg

Magasin et bureaux : rue de Lausanne, 66

Fabrique spéciale de Grand choix de

CERCUEILS Téléphones COURONNES

Siège social : LAUSANNE

Montres - Bracelets "MUSETTE"

5 ans de garantie. 6-9 mois de crédit. 8 jours à l'essai.

Ancres 15 rubis. Haute précision.

Bracelet entr. 1^{re} qualité. Fr. 42.-

N^o 504. Montre nickel blanc Fr. 54.-

N^o 505. Montre argent 1000 cont. Fr. 64.-

Acumpte Fr. 10.- Par mois Fr. 5.-

N^o 507. Montre or, 14 karats Fr. 125.-

N^o 508. Montre or, 18 karats Fr. 140.-

Acumpte Fr. 30.- Par mois Fr. 15.-

Au comptant, 8 % d'escompte

Avec cadran et aiguilles lumineux Fr. 5.- en plus

Grand choix de Montres

Gratis et franco, demandez le catalogue illustré des montres "Musette" aux seuls fabricants :

GUY-ROBERT & C^{ie}

Fabrique "MUSETTE"

CHAUX-DE-FONDS, rue Doubs, 71

Maison suisse renommée fondée en 1871.

FABRIQUE

Chauffage central S. A., Berne

AUTOMATES électriques pour la production d'eau chaude

MARMITES électriques

APPAREILS de chauffage électrique

DEMANDEZ LE PROSPECTUS F.

Madame Céline Duriaux et ses enfants, Marie, Albert, Antoine et Hélène, à Pont-en-Ogoz; le Père Réginald, au Havre; le Père Agathe, à Saint-Maurice; la famille Clément-Duriaux, à Epécy; M. et M^{me} Bertschy, juge, à Villars-d'Avry; M^{me} veuve Bertschy et famille, à Bry; la famille Marchon-Bertschy, à Vuisternens-en-Ogoz; les familles Emile Bertschy, Jacques Bertschy, Grandjean-Bertschy et Fribourg-Bertschy, en France; Révérende Sœur Placide, à Montorge; M. Charles Bertschy, instituteur, à Charney; M. et M^{me} Angèle Bertschy, au Bry; M. le révérend chapelain Gremaud, à Chapelle-sur-Oron; M. Jacques Gremaud, à Gumetens; M. et M^{me} Jaquet, à Grolley; et les familles alliées Bigolet et Duriaux, à Ponthaux; Brigger-Duriaux, à Plassel; Duriaux et Remy-Tinguely, à Bulle; Chenux, à Villars-d'Avry et Farvagny, ont la profonde douleur de faire part de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Alexandre DURIAUX

leur cher père, beau-père, grand-père, oncle et cousin, pieusement décédé à la clinique Clément, à Fribourg, le jeudi, 28 août, à l'âge de 59 ans, après des secours de la religion.

L'enterrement aura lieu à Avry-devant-Pont, lundi, 1^{er} septembre, à 9 1/2 heures du matin.

Le Conseil communal de Pont-en-Ogoz a le regret de faire part de la perte cruelle qu'il vient d'éprouver par le décès de

Monsieur Alexandre DURIAUX

boursier communal survenu le 28 août.

L'ensevelissement aura lieu à Avry-devant-Pont, lundi, 1^{er} septembre, à 9 1/2 heures de matin.

Monsieur Louis de Boccard; Madame Alphonse de Boccard; Monsieur et Madame A. de Boccard, à Buenos-Ayres;

Madame Eugène de Weck-Boccard et ses filles;

Monsieur Eugène de Boccard; Monsieur et Madame Louis de Saugy et leurs enfants, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mademoiselle Mirella de BOCCARD

décédée accidentellement, à Buenos-Ayres, le 23 août.

L'office anniversaire pour le repos de l'âme de Mademoiselle Hélène de SCHALER sera célébré lundi, 1^{er} septembre, à 8 h. 1/2, à l'église de Belfaux.

Chlorosan

le remède si naturel le meilleur pour enrichir le sang, contient les principes vivifiants des plantes et joint à une parfaite innocuité la plus grande efficacité contre l'anémie et les pâles couleurs. Il facilite l'assimilation et augmente les forces musculaires.

Bolus originaux à 72 pastilles de 4 fr. 50. Se trouve dans chaque pharmacie.

Salon Louis XV

riche, 7 pièces, très belle garniture, tout crin animal, comme neuf.

cède à moitié prix cause départ.

S'adresser sous P 1878 B à Publicitas S. A., Bulle.

J'achète aux plus hauts prix, commodes et secrétaires anciens.

OVIDE MACHEREZ

horloger-antiquaire

62-79, rue de Lausanne Fribourg

ON DEMANDE UNE PERSONNE

robuste, disposant d'un ou deux après midi par semaine pour faire des travaux de réparation.

S'adresser au Café de midi.

D^r F. Rossier A PAYERNE absent

Jusqu'au 6 septembre.

Il est resté au magasin H. Nordmann, Pont-Buffet, un

petit paquet

Le réclamer à l'adresse.

6073

ON DEMANDE jeune fille

pour tout de suite.

honnête et propre, pour aider dans le travail de ménage. Gages 15 fr. par mois. S'adresser à M^{me} Menha, Pensionnat de jeunes filles, villa des Frères, Cortaillod (Neuchâtel).

D' E. DUPRAZ
 avocat
 a transféré son étude
 Avenue de la gare, N° 36
 Absent jusqu'au 15 septembre

Vente de meubles et immeubles

Mardi, 2 septembre, M. Samuel Schwab, feu Samuel, à Courtion, exposera en vente aux enchères publiques, qui auront lieu devant son domicile.
 1. Dès 2 heures après midi : tous les ustensiles agricoles, une charrue, 2 chars, un tonneau à purin, une génisse portante, une vache et 2 porcs, ainsi que différents objets mobiliers.
 2. Dès 11 heures du matin : Son domaine, situé dans la commune de Courtion, comprenant 1 maison d'habitation, avec 2 cuisines, 5 chambres, grange, écurie, étable à porcs, cave, galeas et droit de fontaine, ainsi que 2 poses 1/2 de terrain très fertile. Entrée : 11 novembre 1919.
 Pour visiter, s'adresser au propriétaire, et pour les conditions, au soussigné.
 Morat, le 18 août 1919.
 Par ordre : **Henri Derron**, notaire.

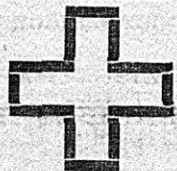
Aux Grands Magasins de meubles
 2, rue Marcello
 TÉLÉPHONE 6.28

Th. STRUB

vous trouvez toujours un grand choix de chambres à coucher, salles à manger, divan, mi-crin animal et de meubles divers.
PRIX TRÈS AVANTAGEUX

CABINET DENTAIRE

H. DOUSSE
 chirurgien-dentiste
 BULLE, Avenue de la gare
 Téléphone 41
 CHATEL-ST-DENIS, Avenue de la Gare, chaque jeudi



LOTÉRIE

en faveur du
DON NATIONAL SUISSE 1919

Achetez les billets à 1 franc
 Sur 100 billets 33 gagnants
 Lots jusqu'à une valeur de 500 fr.
 Le tirage aura lieu après la vente de tous les billets, préalablement à fin septembre. Les numéros gagnants seront publiés après tirage.
 Le bureau pour la vente des billets se trouve Seefeldstrasse 5, Zurich VIII, où l'on peut se les procurer contre argent comptant ou contre remboursement. Ajouter aux envois du montant sur notre compte de chèques postal VIII 6684, et pour lettre recommandée. Les clients sont priés de joindre chaque fois à la commande leur adresse exacte.
Loterie en faveur du Don national suisse 1919.

Magasin

MODES & CHAPELLERIE
 V^o Thalman-Schäffer
 Route des Alpes, 2, FRIBOURG

OUVERTURE :
Samedi 30 août
 Se recommande. 6017

Vente de domaine

Mercredi, 3 septembre, dès 2 heures après midi, au domicile des frères Audergon, à Châpelloz, pour cause de partage, on vendra aux enchères publiques leur domaine d'environ 18 poses, avec maison d'habitation.
 Pour voir le domaine, s'adresser au soussigné.
Adrien AUDERGON.

Dimanche 31 août
Auberge du Pont de la Glâne

JEU DU TONNEAU

ORGANISÉ PAR LA
Société de cavalerie
 INVITATION CORDIALE
 La Société. 1018.1054

Ouverture de la CHASSE TOUT

chez
MAYOR, armurier
 rue de Lausanne, FRIBOURG

Armes en tous genres. Munitions. Accessoires, etc. Plomb de chasse à 2 fr. 50 la kg. — Expéditions postales par retour du courrier. Téléphone 4.55.

C'est maintenant
 le meilleur moment
 pour aller au

LAC NOIR

Prix de pension très modéré
 Se recommande. P 531 F 6058
 Pension-Restaurant GYPSERA,
 Nussbaumer-Hayoz.

Grand'Places
 FRIBOURG

Le Grand Tobogan

arrivera
 Vendredi 5 septembre

Tout le monde
 s'amuse et rit.

A VENDRE

un râteau-faneuse
 deux hache-paille

en bon état, chez Jean BRUGGER, Crêtles, 5, Fribourg. P 5912 F 0047

Auto-Taxi

à disposition tous les jours.
 BENZINE - HUILES - PNEUMATIQUES
 Accessoires
 Réparations en tous genres
 Soudure autogène

Se recommande :

André MEUWLY

Commerce de vélos
 DOMDIDIER
 Téléphone 37 Téléphone 37

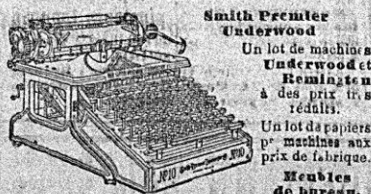
GRANDE VENTE PUBLIQUE

de MOBILIER tel que chiffonniers, buffets, divans, fauteuils, etc.
 de LINÈE, nappes, draps fil, serviettes, rideaux, fourres de duvets et oreillers ;
 d'ARTICLES DE CUISINE, casseroles, ustensiles de festives, baignoires, selles, etc.
 de TABLEAUX, de LIQUEURS, etc., etc.
 Lundi 1^{er} septembre 1919
 dès 9 heures du matin, dans la
 Grande salle de l'Hotel du Faucon

PARC DES SPORTS

Dimanche, 3 heures
Match de football
 YOUNG-BOYS, BERNE
 contre FRIBOURG F. C.

MACHINES A ÉCRIRE américaines



Smith Premier Underwood
 Un lot de machines à Underwood et Remington à des prix très réduits.
 Un lot de papiers et machines aux prix de fabrique.
 Meubles de bureau.
 Agence de machines à écrire
Louis BORLOZ, Fribourg
 Rue de l'Hôpital, 21. — Téléphone 175

Le D' Vorlet

PAYERNE
 de retour
 a repris ses visites et consultations.

Pharmacie d'office pour service de nuit du 30 août au 6 septembre.
 Pharmacie ESSEIVA, rue du Pont-Suspendu.

H. LIPPACHER

Médecin dentiste
 de retour

ON DEMANDE pour petite pension à la montagne.
JEUNE FILLE
 pour aider au ménage. Forts riges à personne capable d'entrer immédiatement. S'adresser à François Golar, BOLAVAL, Brassau, Vallée de Joux.

OCCASION

pour les prochaines bécotons, plusieurs jolis complets en très bon état. Teinturerie, rue de l'Hôpital, 35.

Bonne campagne

de 75 poses, en un seul ms, à vendre en Savoie près de Genève. Argent français. 6045
 case de Plaispalais, n° 19420.

A louer à Genève Platepalais (arrêt du tram) à 4 éleveur, vétérinaire ou société sérieuse le

Chien modèle

établissement pour 100 chiens, avec maison d'habitation, jardin, parc pour chiens et tous perfectionnements modernes.
 S'adresser à M. Bory & Favarger, régisseur, rue Diday, 12, Genève.

A LOUER

pour l'automne, en ville, grand atelier avec appartement, et on le désire.
 Bonne situation commerciale. — S'adresser à M. Python-Page, bureau des locations, r. de Lausanne, Fribourg



Couverture excellente. Garantie de 10 ans même contre la grêle. Infaillible contre les orages. Revêtements extérieurs de façades, bon marché et agréables à l'œil. Revêtements intérieurs des plafonds et parois
ETERNIT NIEDERORNEN

INNOVATION



LA CHAUX-DE-FONDS
 VENTE DIRECTE AU PARTICULIER
 DEMANDEZ LE CATALOGUE
 10 MOIS DE CRÉDIT

DIMANCHE 31 AOUT

au Café de GRANDFEY
Grand concours de bouleurs

Prix exposés : 350 francs
 INVITATION CORDIALE. LE COMITÉ.
 Jeu et quilles à neuf



MISE EN GARDE

La Maison DAVIDE CAMPARI & Co, Milan, met en garde sa nombreuse clientèle contre les adulterations et contrefaçons de sa célèbre spécialité

Bitter Campari

qui sont mises en vente par des spéculateurs malhonnêtes, à l'égard desquels la Maison DAVIDE CAMPARI & Co se réserve d'agir avec tous les moyens qui lui sont accordés par les lois. A cet effet, elle fait appel à ses fidèles clients et elle accordera une gratification, proportionnée à l'importance du renseignement donné, à ceux qui pourront fournir à son agence des preuves légales suffisantes pour obtenir la condamnation des contrefacteurs.

Giovanni BRUSA, Lugano, agence générale pour toute la Suisse
 J. de LAVILLE, GENEVE, 60, Rue du Rhône
 Agent pour la Suisse française

CALORIE

Chauffages centraux
 Installations sanitaires
 Installations pour élever les poissons par le vide
 Téléphone 1.64. 24, Grand'Fontaine.

Maison avec magasin spacieux

dans la meilleure situation commerciale de la ville de Fribourg, de très bon rapport

A VENDRE

Ecrire à l'Indicateur fribourgeois, A Fribourg. P 5358 F 5979



Vente de domaine

Le soussigné tuteur de M^{me} A. Rio-Lagger offrira en vente, par voie d'enchères publiques, le domaine « des Maccons », sis sur la commune de Granges-Paccot, comprenant une maison d'habitation avec ferme, une remise et environ 40 poses de terre, plus 1/2 pose de jeune bois.
 Cette vente aura lieu le mercredi, 17 septembre 1919, à 2 1/2 heures de l'après-midi, dans la salle des séances de la Justice de Paix, à Fribourg.
 Pour prendre connaissance des conditions de vente, s'adresser au bureau du tuteur, Albert Nussbaumer, 82, rue de Lausanne, Fribourg. 6043

Chaufrage central

Albert BLANG
 La Prairie, 55, Pérolles
 TRANSFORMATIONS RÉPARATIONS
 Soudure autogène
 Téléphone 5.77 Téléphone 5.77

A VENDRE

un bon domaine

situé à 20 minutes de Fribourg, comprenant 30 poses d'excellent terrain, et si on le désire, encore 10 poses en forêts ; avec maison d'habitation de 2 logements, eau dans les 2 cuisines ; grange, écuries, remise.
 Beau verger de bon rapport. Eau de source intarissable. 6044
 S'adresser par écrit, sous chiffres P 5866 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Les hernieux

apprécient avec gratitude les bandages herniaires de cuir souple, établis sur mesure et sans aucun ressort incommode. Plus de 15,000 pièces en usage ayant fait leurs preuves. La pelote, unique en son genre, retient la hernie de bas en haut comme une main. Garantie écrite. Breveté en Suisse et à l'étranger. Maison de bandages herniaires D' WINTERHALTER, St-Gall.
 Consultations à Fribourg, hôtel du Faucon, seulement Jeudi 4 septembre, de 8 à 8 heures.
 Examinez les échantillons. Evitez les bandages sans valeur. Portez seulement la marque brevetée "Bandages herniaires". 6052-1063

Vente d'immeubles

La Commune de Cottens exposera à vendre en enchères publiques, sous réserve d'autorisation supérieure et aux conditions qui seront lues avec les enchères, le mardi, 23 septembre, à 2 heures de l'après-midi, dans une salle particulière du Buffet de la gare :

1. Un domaine, comprenant 2 maisons d'habitation avec grange, écuries et remise, et environ 46 poses de terre cultivable d'un seul mas. Eau sous pression, lumière électrique, monte-charge, creux à purin, avec canal de vidange. Les enchères auront lieu en deux lots et en bloc.
 2. Une maison d'habitation avec 82 perches de terrain attenant.
 Pour visiter les immeubles, M. Margueron, syndic, sera à la disposition des amateurs les 10, 11, 12 septembre, après midi.
 Cottens, le 26 août 1919. 6040
 Par ordre : Secrétariat communal.

Prêt à livrer Magasin de meubles Prêt à livrer

F. BOPP, tapissier-décorateur

Rue du Tir, 8 - FRIBOURG
 MAISON DE CONFIANCE

Avant d'acheter vos meubles, visitez s. v. p. mes magasins richement assortis en :
 CHAMBRES A COUCHER
 CHAMBRES A MANGER
 TROUSSEAUX COMPLETS
 LITERIE SOIGNÉE - COUCHETTES
 MEUBLES EN BOIS DUR & SAPIN
 MEUBLES FANTAISIE POUR CADEAUX
 GLACES-TABLEAUX-ENCADREMENTS
 PAPIERS PEINTS, ETC.

Prêt à livrer RÉPARATIONS Prêt à livrer

A VENDRE, A BAS PRIX

la maison avec magasin

à la rue du Pont-Suspendu, N° 92, à Fribourg, avec 3 étages, chacun de 4 chambres et cuisine, galeas, cave et lumière électrique.
 Pour de plus amples renseignements et prix, s'adresser jusqu'au 13 septembre, à la Famille Müller-Spycher, Schmitzen. P 5885 F 6494

SAC-TOURISTE complet „MUSSETTE“



quand vous constaterez :
 qu'il est en toile spéciale extra-forte ;
 fixé par de larges courroies cuir ;
 qu'il est léger et facile à porter ;
 que l'extérieur a deux poches et l'intérieur une ;
 qu'il contient 19 objets divers en Aluminium 1^{re} qualité

Liste du Contenu :
 1 Réchaud, 1 kg litre (4 pièces) ;
 1 Gourde (1/2 litre) ;
 2 Boîtes rondes, 12 cm., fermant à vis ;
 2 Boîtes rondes, haut. 5 cm., ferm. à vis ;
 2 assiettes profondes 14 cm. ;
 3 Boîtes à tongs ;
 1 Tasse à anses ;
 1 Gobelet pliant, ar. étal. ;
 1 Couvert pl. ;
 1 Boute à thé ;
 1 Presse citron ;
 1 Boîte à sel ;
 1 Boîte à sucre ;
 1 Savon sp. ial.

Au total 19 articles garantis : Prix, Fr. 65. —, payable 5 fr. par mois.
 1^{er} Acompte Fr. 10. —. Nos facilités de paiements mensuels vous décideront à faire l'achat immédiat du Sac-Touriste "Mussette" qui vous sera de la plus grande utilité. Au comptant : Fr. 60. —
 Demandez prospectus illustré gratis et franco.

FABRIQUE MUSSETTE, Guy-Robert & Co, Chaux-de-Fonds, Rue Piaget 71
 Maison renommée fondée en 1871.
 Prospectus illustré pour Rasoirs et Parfums de Ménage, gratis et franco.

Remise de Magasin

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de ma chère clientèle que je remets, pour le 1er septembre, mon magasin de Modes et Chapellerie à mes successeurs

C. R. HOCHSTRASSER

La maison continuera dans le même genre, comme par le passé. En vous remerciant de la confiance que vous m'avez témoignée, je vous prie de bien vouloir la reporter à mes successeurs.

V^o J. M. MEIER,
Modes et Chapellerie,
FRIBOURG.

AVIS & RECOMMANDATION

Nous référant à la communication ci-contre, nous nous permettons d'aviser le public de Fribourg et de la campagne que nous continuons le Magasin de Modes et Chapellerie de M^{me} Vve J. M. MEIER, nouvellement installé à la

rue de Lausanne, 32

(ancien magasin de cigares „A la Civette“)

Nous mettrons tous nos soins et nous tâcherons de mériter de notre clientèle la confiance que nous sollicitons.

C. R. HOCHSTRASSER,
Modes & Chapellerie, rue de Lausanne, 32, Fribourg.

Vente directe aux particuliers, 10% au comptant
10 MOIS DE CRÉDIT

Véritable "La Reine"

Montres lépines depuis Fr. 26.—
Montres-bracelets depuis Fr. 25.—

Montres savonnettes depuis Fr. 40.—
Montres fantaisie depuis Fr. 35.—

Demandez gratis le catalogue.
Demandez gratis le catalogue.



N^o 104

Montre de précision

Andémans de Genève, très forte boîte argent, décoré relief artistique, mouvement ancre 15 rubis, spiral Breguet, balancier compensé. Fr. 75.—
Le même, avec sarrasine en plus Fr. 10.—
Bien facture absolue. 10 ans de garantie. Réglage parfait.

Comptoir d'Horlogerie Fabrique „LA REINE“
Edmond MEYER Fils La Chaux-de-Fonds



175 francs
Bicyclette Touriste moderne et solide, garde-boue, frein, selle cuir, sacoche et outils, complète sans pneus Fr. 175.— Avec pneus Michelin 1 1/2 Fr. 225.— avec roue libre, 2 freins, Fr. 250.— Bicyclette de dame, Fr. 250.— Militaire noire, Fr. 260.— Enveloppe Michelin ou Soly 1 1/2, Fr. 15.50 et 16. (Chambre à air, id. Fr. 8.50, 9.— et 9.50 la.) Nouveau catalogue contre envoi de 60 cts. — Atelier de réparation. — Louis Ischy, Fabr., Payerne.

On demande

scieurs, toupilleurs, tourneurs, menuisiers, ébénistes charpentiers.
Balsan Gouffe et Jeandeau, 30, r. Créquai, Lyon. 6062

JEUNE FILLE

sérieuse, est demandée pour le mois de sept., pour servir au café et aider au ménage. 6078
S'ad. s. P. 5970 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Schaeffer frères

Paris, 29, Fribourg, Tél. 6.55

Chauffage central

Installations sanitaires

DEMANDEZ dans tous les Cafés-Restaurants, les véritables

lekerlis

de Louis Binz, confiseur, Stalden, 133.

F. BOPP

Ameublements
rue du Tir, 8
FRIBOURG

Étoffes pour Ameublements
TOILES
pour stores et rideaux.
Grand choix
Bon marché

Cinéma-Théâtre

Affaire exceptionnelle.
A VENDRE
pour cause de santé, grande salle de spectacle et concerts P. cinémas, théâtres, sociétés, bars, etc., pouvant placer 1000 personnes environ, avec bureau et attelage.
Offres écrites sous chif. X 33307 L, Publicitas S. A., Genève.

Machines à battre

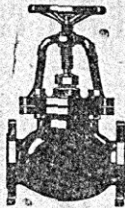
Moulin à vannier
Hache-paille
Coupe-racines
concasseurs
Pressoirs à cidre
Ecrase-pommes de terre
Buanderies
SEMOIRS
Charrues brabant
Charrues combinées
Machines à arracher
les pommes de terre
Bêches-herses
Peignes à regain pour
toutes les faucheuses
Liens de gerbes

E. WASSMER S. A.,
Fribourg

A VENDRE

un char de foin
S'adresser sous P. 5968 F à Publicitas S. A., Fribourg. 6074

FABRIQUE DE CHAUFFAGE CENTRAL S. A. BERNE



Vannes d'arrêt pour vapeur. — Soupapes de sûreté. — Purgeurs à flotteur. — Appareils de condensation. — Vannes à glissière. — Vannes automatiques à fermeture rapide. — Vannes à double réglage. — Vannes à papillon. — Soupapes de retenue. — Robinetterie en tous genres. — Niveaux d'eau. — Pompes à acides, etc., etc.

P 60 Y 1845

ARMATURES

DACTYLE-OFFICE

Machines à écrire Américaines
Rue de Lausanne, 6, Fribourg. Tél. 359
LAUSANNE - VEVEY - GENÈVE



Travaux Dactylographiques
Copies de Manuscrits
Tirages de Circulaires



G. T. BROUJET

Médecin — chirurgien dentiste

absent
en septembre

ON DEMANDE

une bonne
SOMMELIERE
dans un restaurant de la ville. 5958
S'ad. sous P. 5839 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Apprenti-maréchal

Jeune homme, robuste et de bonnes conduites, peut entrer tout de suite en apprentissage, Rétribution immédiate.
S'adresser: Palk, maréchal, Azzoua.

pour mes quatre enfants, une honnête

demoiselle

ou jeune fille
catholique, aimant les enfants et pouvant aider au ménage.
Offres, si possible, avec certificats et photographie à M^{me} M. Baringer, Villa Ross, St-G. J.

Une jeune fille

avec bon diplôme, demande place comme gouvernante auprès de petits enfants dans une famille catholique romaine de la Suisse française. Salaire selon entente.
S'adresser sous P. 5915 F à Publicitas S. A., Fribourg. 6069

ON DEMANDE une fille

honnête, dans un établissement de B. B. Références exigées. Bons gages. 5748
S'ad. à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 1862 B.

A VENDRE

Fribourg artistique (1893 à 1906) en très bon état, presque neuf.
S'adresser sous P. 5894 F à Publicitas S. A., Fribourg. 6000

A VENDRE

la jour de la laitière plusieurs tonneaux de 900 litres à fond, avec portiste. 6068
S'adresser à Brasserie de l'Épée, marché au bétail.

A VENDRE

Commerce et langues modernes.

Régie fédérale des chevaux, Thoune

Concours hippique militaire et Championnat du cheval d'armes pour chevaux d'officiers
Samedi et dimanche les 6 et 7 septembre 1919

Samedi: Dès 8 h. du matin et 4 h. du soir.
Championnat du cheval d'armes. (places ordinaires). — Samedi, milieu de la soirée, toutes les places.
Dimanche: Dès 9 h. du matin et de 2 h. du soir.
Concours d'obstacles

Cartes d'entrée pour le dimanche
A 10 fr. et 6 fr. (tribunes couvertes) et 4 fr. et 2 fr. (places ordinaires). — Samedi, milieu de la soirée, toutes les places.
Vente des cartes à l'avance à la caisse de la Régie, à Thoune. 6036

BERGOUGNAN

La plus importante manufacture de :

BANDAGES pour camions

LIVRAISON RAPIDE

Demandez le tarif en Baisse

aux agents et au dépôt :

Rue de Saussure - GENÈVE

Café des Bains des Neiges

D' dimanche 31 août, dès 3 heures après midi

CONCERT

par l'Orchestre „L'ORIENT“

INVITATION CORDIALE

F. Feissard, propriétaire.

GRAND CHOIX

EN
Bocaux à stériliser „REX“
Bouteilles à fruits
Verres à confitures
(PRIX MODÉRÉS)

„AU DOCK“

Böhms & Co
FRIBOURG
Rue de Romont, 20

Automobile BENZ

15 20 HP
Torpédos 4 places, complète, très rapide, parfait état. Réelle occasion. A enlever tout de suite.

STUCKY frères, Fribourg.

TECHNICUM, Ecole des Arts & Métiers

FRIBOURG
1. Ecole technique P^o techniciens, élève-techniciens, du bâtiment. Ecole de chefs de chantiers. Ecole normale pour maîtres de dessin.
2. Ecoles-ateliers d'apprentissage pour mécaniciens-électriciens, maçons et tailleurs de pierres menuisiers, ouvriers pour les arts graphiques, peintres-décorateurs, brodeuses - dentellières.
Ouverture: mardi 30 septembre 1919, à 8 h. du matin. — Pour renseignements, s'adresser à la Direction. Joindre timbre pour la réponse.

D' PLANCHEREL

de retour
Médecine interne
Petite chirurgie
16, rue de Lausanne
Téléph. 678.

ON DEMANDE pour tout de suite, une

FILLE

honnête et active, sachant cuisiner et faire un ménage. Gages 40 à 50 fr. par mois.
S'adres. Boulangerie Willemia Benet, Les Bois (Jura bernois).

COIFFEUR

est demandé tout de suite dans bon magasin de la suisse française; bons gages; éventuellement place à l'étranger. 6067
S'adres. offres s. P. 28819 F à Publicitas S. A., Fribourg.

MURES

garantie fraîches
caissette de 5 kg. 6 fr. 50.

TOMATES

caissette de 10 kg. 4 fr. 20.
Franco contre remboursements.
H. Balesstra, Muralto.

Maisins blancs

1^{er} choix
caisse de 5 kg. 8 fr. 20 fco.
Pellandini & Co, Taverner (Tessin).

Superbes LAPINS DE RACE

à vendre: argentés de Champagne et Angoras blancs, jeunes et adultes.
— AGY, 15. —

FIN DE BAIL

A remettre, maison de campagne, neuf pièces et dépendances, proximité de Fribourg. 6063
S'adresser sous chiffres P. 5819 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A LOUER

dans 1 quartier industriel, meuble boulangerie avec magasin et arrière-magasin, le tout complètement remis à neuf. Accessoires et compris.
Pour visiter et traiter, s'adres.: rue-de-chaussée, N^o 26, Rue de l'Industrie. 6074

PRIX DU LAIT

Nous informons la population de Fribourg que, à partir de lundi, 1^{er} septembre, le lait sera vendu 44 centimes le litre. Les laitiers rembourseront, en recevant les bons de rabais, une ristourne de 6 centimes par litre pour le prix modéré et de 15 centimes par litre pour le prix réduit. L'augmentation n'est donc, pour le consommateur, que de 2 centimes par litre.
Direction de la Laiterie centrale.

Ecole Supérieure de Commerce DE NEUCHÂTEL

1. Section commerciale p^o Jeanes Gens, 4 années d'études.
2. — p^o Jeanes Filles, 3 années d'études.
3. Section des langues modernes et classes spéc. de français.
4. Section pour élèves droguistes.
Ouverture de l'année scolaire 1919-1920 et examens d'admission: mardi 16 septembre.
Tous les élèves, anciens et nouveaux, promus ou non, doivent se présenter à 8 heures du matin, au Bureau de la Direction.
Le Directeur: Ed. BERGER.

A vendre ou à louer

2 belles propriétés, à 100 pas de l'arrêt du tram. Maison de maître et locative, 7 poses de verger, soixantaine d'arbres fruitiers; bois pour son usage, eau abondante, grange, écurie. Prix: 35 et 65.000 francs. Facilité de paiement, situation exceptionnelle. Serait à louer pour y entrer à volonté; 3 logements, meublés ou non. Prix avantageux. 6073
Convientrait aussi pour Hôtel-pension.
Pour visiter, s'adresser à M. Bongard, propriétaire, à Bellières (Vaud), près Châtel-Saint-Denis.



Pour devenir
Châneur
apprenez à conduire à l'Ecole de chanteurs de
L'AVANCHY
Av. Bergières
LAUSANNE

A VENDRE

Domaine de 28 poses avec bons bâtiments, grange à pont, écurie, fosse avec vanne, maison d'habitation. Quantité d'arbres fruitiers. Prix: 45.000 fr. — Au comptant, 7000 fr.
Domaine de 44 poses en un seul mas, 4 poses de forêts. Bons bâtiments. Rapport: 23-25 pièces de bétail.
Domaine de 7 poses tout attenant, terre de 1^{re} qualité. Bâtiments à l'état neuf. Conditions favorables.
Domaine de 80 poses, 40 poses de forêts, tout au même tenant. Grange à pont, belles écuries, maison d'habitation neuve. Prix: 155.000 fr.
S'adresser à l'Agence Immobilière et Commerciale, A. FROSSARD, rue des Epouses, N^o 138. Tél. 2.60.